

Λόγος

4^e



Syllabus de grec ancien

« Tout ce que les hommes ont dit de mieux a été dit en grec. »

Marguerite YOURCENAR, *Les Mémoires d'Hadrien*.

Λόγος

4^e



Les règles du cours

Bienvenue en section latin-grec !

En tant qu'élève, tu as bien sûr des droits, mais tu as aussi des devoirs, des règles à respecter. En plus des règles propres à l'école (ne pas manger en classe, se lever et faire le silence quand un professeur entre en classe, lever la main pour prendre la parole, etc.), voici les quelques attentes spécifiques de ton professeur de latin.

Avoir ton matériel de travail et le tenir en ordre :

- *Arriver avec ton matériel complet* (trousse complète, syllabus complété, cahier en ordre, feuilles d'interrogation).

En effet, si tu n'as pas ton matériel, tu devras te débrouiller sans ! Hors de question de perdre du temps à chercher le matériel nécessaire avant de commencer un exercice ! Si tu n'as pas de feuille d'interrogation un jour de contrôle, tu as **zéro**.

- *Tenir le syllabus à jour et compléter le cahier avec soin selon les consignes de ton professeur.*
Ton syllabus, ton cahier et ton répertoire seront ramassés et cotés régulièrement durant l'année. C'est l'occasion de profiter d'un 10/10 facile, alors vérifie de temps en temps que tout est à sa place, que les pages vues en classe sont complétées et les exercices corrigés.

Adopter une attitude de travail constructive :

- *Remettre tes travaux et devoirs à la date demandée.*
Chaque jour de retard est pénalisé par une perte de points de 10% de la note finale.
- *Tous les travaux cotés et interrogations doivent être signés le jour où ils sont reçus.*
Tout comme ton syllabus et ton cahier, ton répertoire peut être ramassé et coté à tout moment !
- *Étudier régulièrement ton cours* pour être bien préparé(e) lors des interrogations ou de l'examen.
Les **interrogations orales surprises** sont courantes au cours de latin. Alors sois sûr(e) de toujours bien connaître tes tableaux de déclinaison et de conjugaison ; ils sont peu nombreux et faciles à retenir, ce sont aussi des points gagnés !
- ***Si tu es malade ou absent***, c'est à toi de te mettre en ordre ! Tu t'informes auprès des autres, tu demandes à tes professeurs et tu utilises les moyens actuels pour te mettre en ordre (tu envoies un e-mail, tu téléphones...). À ton retour, tu présenteras automatiquement le contrôle prévu ou tu rendras spontanément le travail qui était annoncé.

Excellente année à toutes et à tous !




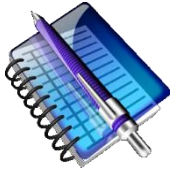




Signature des parents :

Signature de l'élève :

Pour t'aider à utiliser au mieux ce syllabus, tu y trouveras régulièrement des petits dessins, des logos qui t'indiquent ce qui doit être connu par cœur, etc.

Voici la liste de ces logos et leur signification :

	<p>Le tableau ou la règle complété doit être étudié par cœur. Tu peux être interrogé oralement dessus dès le prochain cours de latin !</p>
	<p>L'ampoule signale une information mettant en lumière certaines bizarreries soit de la langue française, soit du monde qui nous entoure.</p>
	<p>Le conseil de Socrate : Socrate est là pour t'aider dans ton étude et ton travail. Il te dispensera des conseils régulièrement tout au long du cours.</p>
	<p>L'activité ou l'exercice proposé doit être complété dans la partie « Exercices » de ton cahier. N'oublie pas d'indiquer alors correctement les références de l'exercice réalisé. <u>Ex</u> : Exercice A.1, p. 17</p>
	<p>Cet exercice est très important car l'interrogation écrite sur le thème traité suivra le même modèle. Si tu dois t'entraîner avant une interrogation sur l'un des exercices d'une leçon plus que sur tout autre, c'est forcément sur celui-là !</p>
	<p>Ce logo ne figurera que sur tes interrogations écrites ou pour certaines activités, le numéro indique la ou les compétences que tu exerces en répondant aux questions posées (voir « Les objectifs du cours », p. 4). Cette information est importante car elle t'aide à identifier les compétences pour lesquelles tu rencontres le moins de facilités.</p>

INTRODUCTION

Depuis 1990, l'enseignement est axé sur une pédagogie par « compétences » ; cela signifie que chaque discipline scolaire, dans son développement en classe, doit chercher à développer un certain nombre d'aptitudes chez les élèves.

Le cours de grec, par sa position de langue ancienne, est régi par les mêmes objectifs légaux que le cours de latin. Celui-ci est donc articulé autour de trois grandes catégories d'activités : les activités liées à la langue elle-même (alphabet particulier, grammaire spécifique...), celles liées à la découverte de textes antiques et qui permettent un développement dans le domaine de la civilisation, et enfin l'aspect lexical, le vocabulaire grec ayant particulièrement enrichi le vocabulaire scientifique français.

LES COMPÉTENCES PROPRES AU GREC

Il existe cinq compétences que doit avoir atteint un élève en fin de 6^e année section latine. Bien sûr, c'est encore loin, mais au plus tôt celles-ci sont exercées, au mieux celles-ci seront maîtrisées.

1°) En alliant l'analyse et la synthèse, **comprendre un extrait d'auteur grec et le traduire** en français contemporain correct, en disposant des informations nécessaires et suffisantes. L'exercice de la version rendra les élèves capables de structurer leur pensée et d'organiser leur raisonnement.

2°) **Retraduire en français des textes d'auteurs latins**, traduits et analysés en classe dans une démarche collective guidée par le professeur, en justifier le fonctionnement linguistique et en commenter le contenu de façon personnelle et critique à partir des commentaires construits au cours.

3°) Saisir et **analyser tant le fonctionnement de cette langue flexionnelle que la constitution de lexiques**, à l'origine du lexique français et sources d'emprunts pour lui, comme pour de nombreuses langues modernes.

4°) Mettre les aspects les plus importants de la **civilisation grecque** et de la **civilisation romaine** en rapport tant avec notre culture contemporaine qu'avec les éléments constitutifs de notre identité individuelle et collective.

5°) Mener de façon autonome, à partir de textes latins et/ou grecs, une **recherche personnelle débouchant sur une synthèse orale ou écrite**, répondant aux exigences d'une communication de qualité.



4^e année



SOMMAIRE

Les règles du cours	6
Les logos	7



Révision des notions de base

La déclinaison	12
La conjugaison	13



Sentences intemporelles

Texte : recueil de sentences de Ménandre	17
Grammaire : L'impératif	18
Exercices	18
Grammaire : La proposition infinitive	19
Exercices	19
Civilisation : Un peu d'épigraphie	20
Vocabulaire : Racines grecques	21



Socrate le Mémorable

Texte : XÉNOPHON, <i>Mémorables</i> III, 8, 2-3	25
Grammaire : L'indicatif aoriste	26
Exercices	27
Grammaire : Le mode optatif	28
Exercices	28
Commentaires : Socrate	29
Vocabulaire : Les préfixes grecs	32



Un voyage extraordinaire !

Texte : LUCIEN, <i>L'Histoire véritable</i> I, 23-24	37
Grammaire : L'indicatif parfait	38
Grammaire : Le mode subjonctif	39
Exercices	39
Grammaire : Les degrés de l'adjectif	40
Exercices	40
Grammaire : Le génitif absolu	41
Exercices	41
Commentaires : L'Histoire véritable	42
Vocabulaire : Entre terre et mer	46



Le Serment d'Hippocrate

Texte : HIPPOCRATE, <i>Serment</i>	51
Grammaire : L'indicatif futur	52
Exercices	53
Grammaire : Les adjectifs de la 2 ^e classe	54
Exercices	55
Commentaires : La médecine dans l'Antiquité	56
Vocabulaire : Les suffixes grecs	57



Le mythe de la caverne : de Platon à *Matrix*

Les personnages	62
Les lieux	64
L'allégorie de la caverne	66
Pillule rouge ou pillule bleue ?	69
L'Oracle	71

INTRODUCTION

Commençons par vérifier ce que tu as retenu de la matière vue l'an passé...

La déclinaison	12
La conjugaison	13

Révision des notions de base



Mur de l'Odéon de la ville de Gortyne.

Lecture de l'image

- Quel lien y a-t-il entre l'image d'introduction du cours de 3^e année et cette image d'introduction-ci ?
- Quelle partie de l'odéon est représentée ici ?
- Pourquoi inscrire les lois de la cité dans un tel lieu ?

LES CAS

Le latin est une langue à **déclinaisons**, cela signifie que les noms, les adjectifs et les pronoms latins changent de forme selon leur fonction dans la phrase. Chaque forme possible est un **cas**, il y en a six en latin :

Cas	Fonction(s) principale(s)
Nominatif	Sujet
	Attribut du sujet
Vocatif	Interpellation
Accusatif	Compl. direct du verbe
	Compl. de la préposition
Génitif	Complément du nom
	Complément de la préposition
Datif	Compl. indirect du verbe
	Compl. circonstanciel



LES NOMS

Pour décliner correctement un nom, il faut ajouter à son thème les terminaisons propres à sa déclinaison :

Le **thème** s'obtient en retirant la terminaison à la forme du génitif singulier présente dans le lemme.....

Pour identifier le numéro de déclinaison d'un nom, il faut regarder dans le vocabulaire la terminaison du nominatif et du génitif singulier :

	1 ^{re} décl. (féminin)		2 ^e décl. (masculin)		3 ^e décl. (masc./fém.)	
Nom.	-α / -η	-αι	-ος	-οι	?	-εις
Voc.	-α / -η	-αι	-ε	-οι	?	-εις
Acc.	-αν / -ην	-ας	-ον	-ους	-α	-ας
Gén.	-ας / -ης	-ων	-ου	-ων	-ος	-ων
Dat.	-α / -η	-αις	-ω	-οις	-ι	-σι

NB : Il existe, pour les 2^e et 3^e, un troisième genre : le **neutre**. Celui-ci se caractérise par la répétition d'une même terminaison au **nominatif**, au **vocatif** et à l'**accusatif**. La terminaison de ces cas au singulier est – ov pour la 2^e décl. et est indéterminée pour la 3^e décl. Aux nominatif, vocatif et accusatif pluriels, tous les neutres portent la terminaison –α.

LES ADJECTIFS DE LA PREMIÈRE CLASSE

L'adjectif de la première classe est identifiable à son lemme en - ος . , - α/η . , - ον ..

L'adjectif s'accorde en **cas**, **genre** et **nombre** avec le nom qu'il complète.

La déclinaison de l'adjectif est relativement simple dès lors que l'on connaît les terminaisons nominales :

- Au **masculin**, l'adjectif de la **1^{re} classe** a les mêmes terminaisons que celles de .. φίλος ..
- Au **féminin**, l'adjectif de la **1^{re} classe** a les mêmes terminaisons que celles de .. τέκνον ..
- Au **neutre**, l'adjectif de la **1^{re} classe** a les mêmes terminaisons que celles de .. χώρα ..



LES VOYELLES THÉMATIQUES

Contrairement au latin, la voyelle thématique est systématique en grec. Cela signifie qu'elle est présente même si la forme aurait pu être prononcé sans cela, si bien qu'elle finit souvent par être intégrée dans la désinence.

De plus, la voyelle thématique ne varie pas selon le mode ou le temps, elle ne varie que selon la personne : soit o, soit ε.

	Voyelle thématique	Verbe esse au présent
1PS	ο	<i>ε̄</i> um
2PS	ε	<i>ε̄</i> s
3PS	ε	<i>ε̄</i> st
1PP	ο	<i>ε̄</i> umus
2PP	ε	<i>ε̄</i> stis
3PP	ο	<i>ε̄</i> unt

LES DÉSINENCES

Il existe plusieurs « jeux » de désinences en grec, selon le mode, le temps et la voix formés. Nous en avons déjà découvert quatre en troisième année, celles-ci sont présentées avec la voyelle thématique déjà intégrée :

		Dés. primaires	Dés. secondaires
Actif	1PS	ω	ον
	2PS	εις	εις
	3PS	ει	ε
	1PP	ομεν	ομεν
	2PP	ετε	ετε
	3PP	ουσι	ον

		Dés. primaires	Dés. secondaires
Médio-passif	1PS	ομαι	ομην
	2PS	ει/η	ου
	3PS	εται	ετο
	1PP	ομεθα	ομεθα
	2PP	εσθε	εσθε
	3PP	ονται	οντο



LA FORMATION DES TEMPS

L'an passé, nous avons vu deux temps de l'indicatif, le présent et l'imparfait, ainsi que les participe et infinitif présents :

Formation de l'indicatif présent :	Radical + ο/ε + désinences primaires
Formation de l'indicatif imparfait :	. . ε̄ . . + radical + ο/ε + désinences secondaires
Formation du participe présent :	(actif) Radical + ο + . ντ . + désinences
	(médio-passif) Radical + ο + . μεν . + désinences
Formation de l'infinitif présent :	(actif) Radical + . ειν .
	(médio-passif) Radical + . εσθαι .

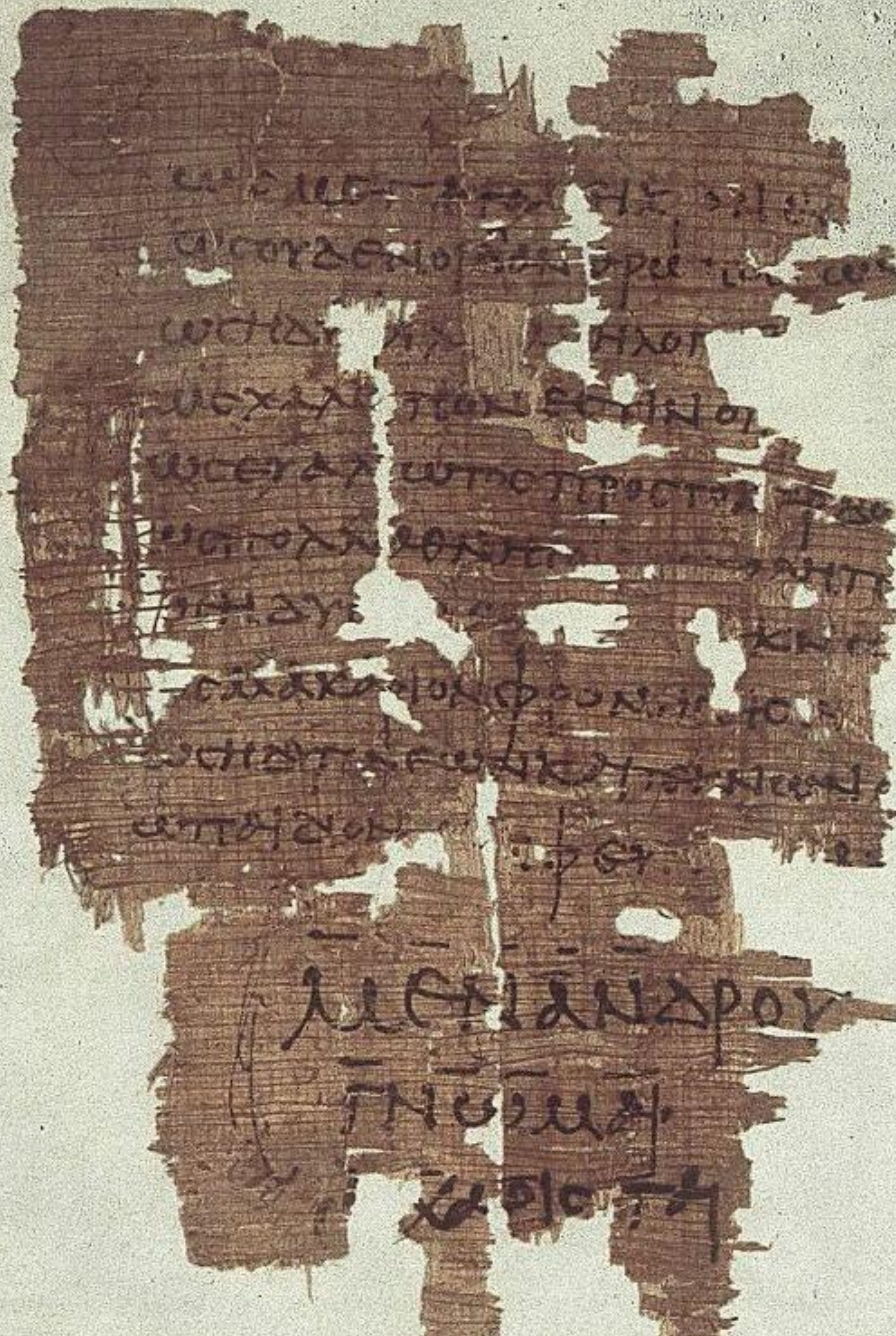
PREMIÈRE SÉQUENCE

Ménandre était un grand auteur comique grec du IV^e siècle ACN dont les productions théâtrales étaient si nombreuses et si appréciées que certaines répliques en furent extraites pour devenir des sortes de proverbes, des sentences (γνώμαι en grec).

Ces sentences furent collectées et réunies dans un cadre sur lequel nous reviendrons en civilisation...

Texte : recueil de sentences de Ménandre	17
Grammaire : L'impératif	18
Exercices	18
Grammaire : La proposition infinitive	19
Exercices	19
Civilisation : Un peu d'épigraphie	20
Vocabulaire : Racines grecques	21

Sentences intemporelles



P. Giessen Kuhlmann 3.4 (inv. 348 = P. land. 5.77)
Papyrus retrouvé dans le Fayoum, édité en 1928.

Lecture de l'image

- Les lignes de ce papyrus ne sont pas organisées au hasard, comment ont-elles été agencées ?
- L'antépénultième ligne de ce papyrus désigne l'auteur des phrases inscrites, de qui s'agit-il ?
- La ligne suivante indique le titre de ce recueil, lequel ?

NOMS

1re déclinaison

δίκη, ης	la justice
ἔχθρα, ἄς	la haine

2e déclinaison (masculin)

γάμος, ου	le mariage
θυμός, οῦ	l'âme, le cœur
ὄρκος, ου	le serment
πλοῦτος, ου	la richesse

2e déclinaison (neutre)

φάρμακον, ου	le médicament
---------------------	---------------

3e déclinaison (masculin-féminin)

φρόνησις, εως	l'objectif, l'intention
----------------------	-------------------------

ADJECTIFS

1^{re} classe

ἄδικος, ος, ον	injuste
ἄλυπος, ος, ον	indolore
ἀνθρώπινος, η, ον	humain
ἀχάριστος, ος, ον	désagréable, ingrat
δίκαιος, α, ον	juste
ἐκούσιος, α, ον	volontaire
θεῖος, α, ον	divin
χρηστός, ή, όν	utile, bon
φαῦλος, η, ον	facile, de peu de valeur

PRONOMS

Pronom personnel

ἡμεῖς	nous
--------------	------

VERBES

ἀμνημονέω	oublier, être oublieux
ἀρέσκω	chercher à plaire
γράφω	écrire, graver
δεῖ	il faut
ἐκδιώκω	chasser
λυπέω	vexer, blâmer
μιμέομαι	imiter
μισέω	détester, haïr
πάσχω	supporter, avoir
ψέγω	reprocher
φρονέω	penser
φυλάττω	garder, conserver

MOTS INVARIABLES

Adverbes

ἀεί	toujours
ἐκποδών	loin des pieds
εὔ	bien
ποτέ	parfois

CONTEXTE

Les sentences de Ménandre sont un recueil, peut-être d'emploi scolaire, reprenant les « meilleurs » vers des pièces du dramaturge qui, même extraites du contexte, prennent des allures de proverbes.

TEXTE

1. Ἄνθρωπον ὄντα δεῖ φρονεῖν τάνθρώπινα.
3. Ἄει τὸ λυποῦν ἐκδίωκε τοῦ βίου.
4. Ἀθάνατον ἔχθραν μὴ φύλαττε θνητὸς ὢν.
5. Ἄ ψέγομεν ἡμεῖς, ταῦτα μὴ μιμώμεθα.
9. Ἄδικον τὸ λυπεῖν τοὺς φίλους ἐκουσίως.
10. Ἀχάριστος, ὅστις εὖ παθῶν ἀμνημονεῖ.
12. Ἄγαθὸν μέγιστον ἢ φρόνησίς ἐστ' αἰεὶ.
14. Ἄγει τὸ θεῖον τοὺς κακοὺς πρὸς τὴν δίκην.
24. Ἄνδρῶν δὲ φαύλων ὄρκον εἰς ὕδωρ γράφε.
27. Ἄνῆρ δὲ χρηστὸς χρηστὸν οὐ μισεῖ ποτε.
32. Ἄνδρὸς κακῶς πράττοντος ἐκποδῶν φίλοι.
37. Ἄρ' ἐστὶ θυμοῦ φάρμακον χρηστὸς λόγος;
48. Ἄρεσκε πᾶσι καὶ σὺ μὴ σαυτῷ μόνω.
52. Ἄνῆρ δίκαιος πλοῦτον οὐκ ἔχει ποτέ.
56. Ἄξεις ἀλύπως τὸν βίον χωρὶς γάμου.

MÉNANDRE, *Sentences*.

L'impératif

Comme en latin, l'impératif n'existe qu'aux 2^{es} et 3^{es} personnes (du singulier et du pluriel), la troisième personne se traduisant par la tourne « qu'il ... ! » / « qu'ils ... ! ». Pour rendre un ordre à la 1^{re} personne, le grec doit alors faire appel au subjonctif.



	Actif	Médio-passif
2PS	παιδεύ-ε	παιδεύ-ου
3PS	παιδεύ-έ-τω	παιδεύ-έ-σθω
2PP	παιδεύ-ε-τε	παιδεύ-ε-σθε
3PP	παιδεύ-ό-ντων	παιδεύ-έ-σθων

Il existe aussi un impératif aoriste et un impératif parfait dont la traduction peut elle aussi être rendue par un impératif présent français. Il s'agit de la valeur aspectuelle des temps, sur laquelle nous reviendrons plus en détail lors de la découverte de l'aoriste.

Pour nier un impératif et exprimer la défense, le grec utilise la négation μή.

Exercices

1 Bien que tu n'aies pas encore étudié les verbes suivants, tu es capable de leur appliquer le modèle de παιδεύω. Conjugue-les complètement à l'impératif présent.

κελεύω – ἔρομαι – ἐπιδημέω



2 Même exercice, mais oralement cette fois-ci.

φρονέω – ἔχω – ἐρίζω – παραγίγνομαι – μισέω

3 Donne l'analyse (mode – temps – voix – personne) des formes verbales suivantes :

ψευδέσθω *impér. prés. 3PS MP*.....
γίνεται *ind. prés. 3PS MP*.....
πάσχειν *inf. prés. A*.....
ὀνειδίξει *impér. prés. 2PS A*.....
ἐγράφετο *ind. impft 3PS MP*.....
τιμῶμεν *ind. prés 1PP A*.....



4 Traduis les formes suivantes :

μισεῖσθαι *être détesté*.....
λέγεις *tu dis*.....
παιδευόμεθα *nous sommes éduqués*.....
προσέφερον *j'apportais / ils apportaient*.....
τασσέσθω *qu'il soit rangé*.....
ἦμεν *nous étions*.....



OBSERVONS...

Comment avons-nous traduit la sentence « ἄνθρωπον ὄντα δεῖ φρονεῖν τάνθρώπινα » ?

Il faut que celui qui est un homme pense à des choses humaines......

Au vu de cette traduction, comment peut-on analyser le groupe « ἄνθρωπον ὄντα » ?

acc. m. sg ; S. du v. « φρονεῖν ».....

Quels sont les mode et temps de « φρονεῖν » ? *inf. prés.*.....

LA PROPOSITION INFINITIVE

La proposition infinitive en grec fonctionne selon les mêmes conditions qu'en latin :



- un sujet à l'... *accusatif*.....

- un verbe à l'... *infinitif*.....

Une traduction littérale de la proposition infinitive implique d'ajouter la conjonction « que » après la traduction du verbe principal.

On trouve généralement une proposition infinitive avec les verbes **déclaratifs, impersonnels, d'opinion et de volonté**.

Ex : Νομίζεις τὸν ἄνθρωπον εἶναι σοφόν.

→ *Tu penses que l'homme est sage.*.....

Ἀνάγκη ἦν με πείθεσθαι τῷ λόγῳ.

→ *Il était nécessaire de ne pas être convaincu par ce discours.*.....

Exercices

1 Parmi les formes suivantes, repère les infinitifs et donne leur temps et leur voix.

τιμᾶν – φιλοῦνται – προσφέρει – γράφεσθαι – ἐφρόνουν – δηλοῦσθαι – πάσχειν – φυόντων – φεύγειν – πέτομαι
prés. A.....*prés. MP*.....*prés. MP*.....*prés. A*.....*prés. A*.....

2 Traduis les phrases suivantes :

Ἐκέλευσα αὐτὸν ἐνεγκεῖν τὴν ἐπιστολήν. (XÉNOPHON, *Cyropédie* II, 2, 9)

→ *J'ai ordonné que celui-ci envoie la lettre.*.....

Ἀνάγκη ἦν με πείθεσθαι τῷ λόγῳ. (XÉNOPHON, *Cyropédie* I, 6, 6)

→ *Il était nécessaire de ne pas être convaincu par ce discours.*.....

Πάντες Ἕλληνές τε καὶ βάρβαροι νομίζουσιν εἶναι θεούς. (PLATON, *Les Lois*, 886a)

→ *Tous les Grecs et les Barbares pensent qu'il y a des dieux.*.....

ἀνάγκη, ης : la nécessité, la contrainte
 κελεύω : ordonner (ἐκέλευσα // passé composé)
 ἐνεγκεῖν (forme infinitive de φέρω)

ἐπιστολή, ῆς : la lettre
 νομίζω : penser
 πείθω : obéir, convaincre

NACHTERGAEL, Une sentence de Ménandre. Exercice scolaire sur un fragment d'albâtre provenant d'Hermopolis, in *Chronique d'Égypte* 66 (n° 131-132), 1991, p. 221-225.

Ostraca acquis par l'égyptologue Jean Clédat actuellement conservé au Musée du Périgord. Ce texte en grec, du 4^e siècle de notre ère, n'est autre que la sentence monostique 455 attribuée à Ménandre, qu'un maître d'école a transcrite en guise de modèle à l'intention d'un élève.

Colle ici la synthèse rédigée en exercice

QU'EST-CE QU'UNE RACINE ?

Une racine est un élément de mot faisant sens en lui-même et que l'on retrouve après avoir éliminé tous les éléments (préfixes, suffises, etc.) qui ont pu s'y ajouter.

Comme le latin, le grec est issu de l'indo-européen, dans lequel une racine est composée de trois éléments : une consonne + une voyelle + une consonne.

LES DEGRÉS DE LA RACINE

La voyelle des racines peut prendre trois degrés différents :

- le degré e (ex : *γεν)
- le degré o (ex : *γον)
- le degré zéro (ex : *γν)

Ceci explique par exemple un certain nombre de variations dans la conjugaison du verbe γίγνομαι :

γί-**γν**-ομαι à l'indicatif présent, ἐ-**γεν**-όμην à l'aoriste, γέ-**γν**-α au parfait

Cette racine *gen-, qui implique la notion de « naissance », peut aussi se retrouver dans des substantifs comme dans le nom τὸ γένος (« la famille, la race »), retrouvé en latin sous la forme *genus, eris*, ou comme dans le substantif ὁ γόνος (« la procréation, l'enfant »).

De manière générale, le **degré e** d'une racine permet la formation d'une **forme verbale** tandis que le **degré o** sert plutôt à une **formation nominale**.

Ex :

Verbes	Noms
λέγω, « je dis »	λόγος, « la parole »
νέμω, « je répartis »	νόμος, « la loi, la règle partagée entre tous »
δέμω, « je construis »	δόμος, « la maison » (// <i>domus</i>)

QUELQUES RACINES INTÉRESSANTES

Parmi les mots suivants, retrouve ceux qui ont la même racine originelle et émetts une hypothèse sur le sens commun que ceux-ci peuvent partager.

Certains de ces mots ne peuvent être associés à aucun autre, mais tu connais alors un mot grec permettant d'émettre tout de même une hypothèse sur son sens.

anarchie – épiphanie – base – bibliothèque – syndicat – archiduc –
 anabase – archéologie – basilique – dogme – thème – phénomène

- 1°) *base - anabase - basilique*
- 2°) *épiphanie - phénomène*
- 3°) *bibliothèque - thème*
- 4°) *syndicat - dogme*
- 5°) *anarchie - archiduc - archéologie*

Remarque : comme le montre ce genre d'exercices, l'étymologie et la recherche de radicaux fondamentaux relève souvent de l'approximation si l'on ne dispose pas des outils nécessaires (dictionnaire historique, dictionnaires de langue, dictionnaire français...).

Il est donc toujours bon de vérifier ses hypothèses, aussi évidentes puissent-elles sembler.

DEUXIÈME SÉQUENCE

Socrate, « père de la philosophie ». Ce titre pompeux peut paraître surprenant pour un homme qui n'a laissé aucune trace écrite et dont tout ce que l'on sait provient donc de personnes l'ayant plus ou moins connu.

Le portrait que l'on se fait de cet homme est le plus généralement inspiré par Platon, dont tous les dialogues philosophiques comportaient un personnage nommé Socrate, mais celui-ci a beaucoup évolué entre les premières et les dernières œuvres de Platon...

C'est ici l'extrait d'un autre de ses disciples, Xénophon, qui va nous éclairer sur le genre de personnages que l'on se représente aujourd'hui lorsqu'on évoque ce mystérieux « Socrate »...

Texte : XÉNOPHON, <i>Mémoires</i> III, 8, 2-3	25
Grammaire : L'indicatif aoriste	26
Exercices	27
Grammaire : Le mode optatif	28
Exercices	28
Commentaires : Socrate	29
Vocabulaire : Les préfixes grecs	32

Socrate le Mémorable



Jacques-Louis DAVID, *La Mort de Socrate*, 1787.

Lecture de l'image

- Qui est le personnage central de cette toile ?
Comment est-il mis en avant ?
- Dans quel lieu semble-t-il se trouver ?
- Comment réagissent les personnages qui l'entourent
à son action ?
- Que pourrait-il s'apprêter à faire ?

NOMS

1^{re} déclinaison

ὄφθαλμία	l'ophtalmie
ῥώμη, ης	la force physique
τόλμα, ης	le courage
ὕγεια, ας	la santé

2^e déclinaison (masculin)

Ἀρίστιππος, ου	Aristippe
λιμός, οὔ	la faim, la famine

2^e déclinaison (neutre)

ποτόν, οὔ	la soif
σιτίον, ου	le repas

3^e déclinaison (neutre)

χρῆμα, ατος	le besoin
-------------	-----------

ADJECTIFS

1^{re} classe

κράτιστος, η, ον	le plus fort
---------------------	--------------

PRONOMS

Pronoms indéfinis

μηδείς,	personne
μηδεμίᾱ, μηδέν	
τοιούτος,	de telle sorte (?)
αὕτη, οὗτο	

VERBES

ἀποκρίνω	séparer, mettre à part
δείκνυμι	montrer
δέομαι	manquer
εἶπον	dire
ἐνοχλέω	troubler, ennuyer
ἔρομαι	demander
οἶδα	voir
παύω	cesser, faire une pause
φημί	dire

MOTS INVARIABLES

Adverbes

ένίποτε	parfois
---------	---------

Conjonctions de coordination

ἐάν	si
ἥπερ	de la même façon que
ἵνα	pour que

CONTEXTE

Dans les *Mémoires*, Xénophon prend la défense de son maître de philosophie, Socrate, en décrivant ses enseignements dans diverses situations...

TEXTE

[Ἀρίστιππος] μὲν γὰρ αὐτὸν ἤρετο εἴ τι εἰδείη ἀγαθόν, ἴνα, εἴ τι εἴποι τῶν τοιούτων, οἶον ἢ σιτίον ἢ ποτόν ἢ χρήματα ἢ ὑγίειαν ἢ ῥώμην ἢ τόλμαν, δεικνύοι δὴ τοῦτο κακὸν ἐνίοτε ὄν. Ὁ δὲ εἰδὼς ὅτι, ἐάν τι ἐνοχλῆ ἡμᾶς, δεόμεθα τοῦ παύσοντος, ἀπεκρίνατο ἥτις καὶ ποιεῖν κράτιστον,

« Ἄρα γε, ἔφη, ἐρωτᾷς με, εἴ τι οἶδα πυρετοῦ ἀγαθόν;

— Οὐκ ἔγωγ', ἔφη.

— Ἄλλ' ὀφθαλμίας;

— Οὐδὲ τοῦτο.

— Ἄλλὰ λιμοῦ;

— Οὐδὲ λιμοῦ.

— Ἄλλὰ μήν, ἔφη, εἴ γ' ἐρωτᾷς με εἴ τι ἀγαθὸν οἶδα ὃ μηδενὸς ἀγαθὸν ἐστίν, οὔτ' οἶδα, ἔφη, οὔτε δέομαι. »

XÉNOPHON, *Mémoires* III, 8, 2-3.

INTRODUCTION

Nous avons vu depuis l'an passé plusieurs formes d'un temps appelé « aoriste » que nous avons généralement traduit par un .. *passé simple*

Ce temps existe à tous les modes en grec, mais nous nous concentrerons dans un premier temps sur le mode indicatif, celui-ci réclamant déjà une attention particulière.

FORMATION

Selon le verbe conjugué, l'aoriste peut être premier (ou sigmatique), il s'agit alors d'une forme relativement régulière du verbe, ou second (ou athématique) et nécessite alors l'étude d'un tableau de temps primitifs.

Les verbes suivants sont tous conjugués à l'aoriste premier. Après les avoir bien observés, établis la règle de formation de l'indicatif aoriste premier en grec :

ἠγαπήσαμεν – ἐτίμησας – ἐδώξατε – ἐμιμησάμεθα – ἔπλευσα – ἔπεμψε – ἐπέταξαν – ἔπνευσας

Règle de formation :



ἐ + radical + σα + dés. secondaires.

Les désinences de l'indicatif aoriste second sont quant à elles les mêmes que celles de l'indicatif imparfait, mais le thème du verbe n'est pas le même : ce dernier doit être étudié par cœur au sein du tableau des temps primitifs repris à la page XXX.

Ex :

	<u>Actif</u>
1PS	ἐ-παιδεύ-σα
2PS	ἐ-παιδεύ-σας
3PS	ἐ-παιδεύ-σε
1PP	ἐ-παιδεύ-σαμεν
2PP	ἐ-παιδεύ-σατε
3PP	ἐ-παιδεύ-σαν

	<u>Moyen</u>
1PS	ἐ-παιδευ-σάμην
2PS	ἐ-παιδεύ-σω
3PS	ἐ-παιδεύ-σατο
1PP	ἐ-παιδευ-σάμεθα
2PP	ἐ-παιδεύ-σασθε
3PP	ἐ-παιδεύ-σαντο

(<σα-σο)

NB : 1°) Les règles phonétiques découvertes jusqu'ici restent d'application. Par exemple, si le thème du verbe s'achève par la lettre ν, le σ de la caractéristique tombe.

2°) Le verbe εἶμι n'existe pas à l'aoriste.

LES VALEURS DE L'AORISTE

En plus des **valeurs temporelles** classiques, les temps grecs peuvent aussi avoir une **valeur aspectuelle**, cela signifie que l'utilisation d'un certain temps à un certain mode peut impliquer une autre valeur que la simple antériorité/simultanéité/postérité.

Par exemple, à l'**impératif**, un aoriste implique l'idée d'une **action immédiate** et non pas celle d'une antériorité. Lorsque nous rencontrerons une de ces valeurs particulières, nous l'ajouterons à la liste suivante :

Valeurs générales

- Action ayant eu lieu à un moment donné du passé.....
- Commencement d'une action (pour les verbes d'état).....
- Antériorité par rapport à un fait passé.....
- Aoriste terminatif : phase finale d'une action.....
- Aoriste gnomique : maximes, sentences, etc.....

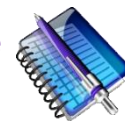
Valeurs propres à l'indicatif

- Réalité ponctuelle du passé.....
- Irréel du passé avec *ἄν*.....
- Potentiel du passé avec *ἄν*.....
- Regret relatif au passé avec *εἶθε / εἰ γάρ / ὄφελον*.....

Exercices

1 Bien que tu n'aies pas encore étudié les verbes suivants, tu es capable de leur appliquer le modèle de παιδεύω. Conjugue-les complètement à l'indicatif aoriste.

ἔργω – χράω – ἔπομαι



2 Même exercice, mais oralement cette fois-ci.

ἔρομαι – ἔχω – παύω – παραγίνομαι – ὄνειδίζω

3 Donne l'analyse (mode – temps – voix – personne) des formes verbales suivantes :

ἀπεκρίνατο *ind. aor. 3PS M*.....
ἐπασχες *ind. impft 2PS A*.....
κάμνειν *inf. prés. A*.....
ἐγράψαμεν *ind. aor. 1PP A*.....
ἐπαύσατε *ind. aor. 2PP A*.....
τάσσει *ind. prés. 3PS A / 2PS MP*.....



4 Traduis les formes suivantes :

ἐτέκνωσαν *ils engendrèrent*.....
εἶ *tu es*.....
παιδευόμεθα *nous sommes éduqués*.....
ἐπεμπες *tu envoyais*.....
ἐποιήσατε *vous faites*.....
δηλοῦσθαι *être montré*.....



INTRODUCTION

L'optatif est bien un **mode** et non un temps. Cela signifie que, comme il existe un indicatif présent ou aoriste, il existe par exemple un optatif présent et un optatif aoriste.

Nous l'avons vu avec des formes telles que εἰδείη, εἴποι ou δεικνύοι, ce mode se caractérise par une voyelle thématique -ο- pour certains verbes, mais surtout par l'infixe modal - . . ι . . -.

FORMATION



Radical (+ ο) + . . ι . . + désinences secondaires

NB : à la 1PS, il ne s'agit pas de la désinence secondaire classique, mais bien de la désinence -μι.

Ex :

	Présent (actif)	Aoriste (actif)
1PS	παιδεύ-οιμι	παιδεύ-σαιμι
2PS	παιδεύ-οις	παιδεύ-σαις/σειας
3PS	παιδεύ-οι	παιδεύ-σαι/σειε
1PP	παιδεύ-οιμεν	παιδευ-σαιμεν
2PP	παιδεύ-οιτε	παιδεύ-σαιτε
3PP	παιδεύ-οιεν	παιδεύ-σαιεν/σειαν

LES VALEURS DE L'OPTATIF

L'optatif prend différentes valeurs selon qu'il soit utilisé en proposition principale ou subordonnée :

Valeurs en principale

- *Souhait avec* εἰ γάρ, εἴθε σου ὦς.....
- *Possibilité avec* ἄν → *conditionnel*.....

Valeurs en subordonnée

- *Optatif oblique : interrogation indirecte par rapport à une temps*||
- *Conditionnelle potentielle avec* εἰ + ἄν
- *Itératif du passé : fait répété dans le passé*.....

Exercices

1 Parmi les verbes suivants, souligne en bleu les indicatifs, en rouge les infinitifs, en vert les optatifs et en noir les impératifs.

δεῖ – διώξειε – φυόντων – ἐστέργοντο – λέγοντα – γράφοιμεν – ὀρμᾶν – ἀποκρίνοιο – ἦτησα – ἀποτρέψαι

2 Donne l'analyse (mode – temps – voix – personne) des formes verbales suivantes :

φρονουσι – παύοισθε – ἔπνει – ἐγενήθητε – ἀγαπήσαιμεν – εἶναι

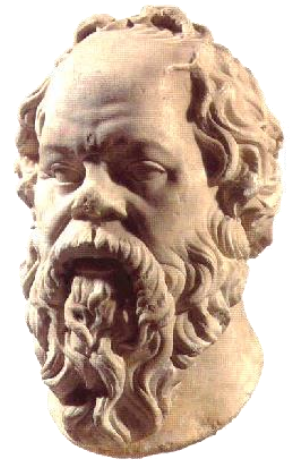


Afin de bien cerner l'importance du personnage de Socrate, plusieurs aspects doivent être évoqués :

- Sa biographie
- Le récit de son procès et de sa mort
- Comprendre sa devise « Γνῶθι σεαυτόν » et le rôle de son δαίμων
- La dialectique, la maïeutique et l'ironie socratique

Coche le sujet que ton professeur t'a attribué pour la recherche sur Socrate. Cette recherche doit être faite pour le ... / ... / 20 ...

BIOGRAPHIE



Colle ici la synthèse distribuée en classe

SA PHILOSOPHIE

Colle ici la synthèse distribuée en classe

¹ À l'origine, la philosophie se rapprochait plutôt de la science : les philosophes tentaient d'expliquer des phénomènes naturels qui les entouraient. À partir de Socrate, la philosophie (du grec φιλέω, « aimer » et σοφία, « la sagesse ») deviendra une réflexion parfois plus abstraite, notamment sur des sujets moraux et politiques tels que l'Amour, la Vérité, le Bien, le Beau, etc.

Colle ici la synthèse distribuée en classe

DIALOGUE SOCRATIQUE

Le texte suivant est un exemple de dialogue socratique dans lequel, au nom de la maïeutique, Socrate pratique la dialectique avec ironie.

Socrate — *Aspireriez-vous à cette science qui rend les hommes capables de gouverner les maisons et les États, de commander, d'être utiles aux autres et à eux-mêmes ?*

Euthydème — *Oui, Socrate, c'est de cette science que j'ai grand besoin.*

Socrate — *Par Jupiter! vous recherchez le plus beau et le premier des arts ; c'est la science des rois, et on l'appelle science royale. Mais avez-vous bien examiné s'il est possible d'y exceller sans être juste ?*

Euthydème — *Oui, je l'ai examiné ; et de plus, je suis convaincu que sans la justice il est impossible d'être un bon citoyen.*

Socrate — *Vous avez donc travaillé à devenir juste ?*

Euthydème — *Je ne crois pas, Socrate, que personne passe pour plus juste que moi.*

Socrate — *Et les hommes justes n'ont-ils pas leurs fonctions comme les artisans ont les leurs ?*

Euthydème — *Oui, Socrate.*

Socrate — *Et comme les artisans peuvent montrer leurs ouvrages, les hommes justes peuvent-ils exposer aussi les leurs ?*

Euthydème — *Quoi! ne pourrais-je pas indiquer les œuvres de la justice ? J'indiquerais même celles de l'iniquité : tous les jours elles frappent nos yeux et nos oreilles.*

Socrate — *Eh bien ! voulez-vous que nous écrivions ici un J, et là un I. Ce qui nous paraîtra l'œuvre de la justice, nous le placerons sous le J ; nous mettrons sous l'I ce qui nous paraîtra l'œuvre de l'iniquité.*

Euthydème — *Faites, si vous le jugez nécessaire.*

Socrate écrivit ces deux lettres comme il le disait...

Socrate — *Ne trouve-t-on pas le mensonge parmi les hommes ?*

Euthydème — *Oui.*

Socrate — *Où le placerons-nous ?*

Euthydème — *Sous la marque de l'injustice, apparemment.*

Socrate — *Les hommes ne trompent-ils pas ?*

Euthydème — *Sans doute.*

Socrate — *Où placerons-nous la tromperie ?*

Euthydème — *Encore du côté de l'injustice.*

Socrate — *Et l'action de nuire aux autres ?*

Euthydème — *De même.*

Socrate — *Celle de réduire quelqu'un en servitude ?*

Euthydème — *Toujours de même.*

Socrate — *Et de tout cela, ô Euthydème, rien du côté de ta justice ?*

Euthydème — *Cela serait étrange.*

- Socrate** — Supposons qu'un général asservisse une nation injuste et ennemie : dirons-nous qu'il commet une injustice ?
- Euthydème** — Non vraiment.
- Socrate** — Nous appellerons donc ce qu'il fait un acte de justice ?
- Euthydème** — Sans doute.
- Socrate** — Et s'il trompe les ennemis ?
- Euthydème** — Cela est encore juste.
- Socrate** — Mais s'il les pille et qu'il enlève leurs biens ?
- Euthydème** — Il ne fait rien que de juste. Je croyais que les questions que vous me faisiez ne regardaient que nos amis.
- Socrate** — Ainsi tout ce que nous avons attribué à l'iniquité, il faudra donc l'attribuer à la justice ?
- Euthydème** — Je le pense.
- Socrate** — Voulez-vous qu'en mettant toutes ces actions à la place que vous leur marquez, nous posions en principe qu'elles deviennent justes contre des ennemis, mais injustes avec des amis ; qu'on doit à ceux-ci la plus grande franchise ?
- Euthydème** — Nous sommes d'accord.
- Socrate** — Et si un général voit ses troupes se décourager ; s'il leur fait accroire qu'il lui arrive du secours, et rassure par ce mensonge les esprits intimidés, sous quelle marque placerons-nous cette tromperie ?
- Euthydème** — Sous celle de la justice, je crois.
- Socrate** — Un enfant a besoin d'une médecine qu'il refuse de prendre ; son père la lui présente comme un aliment, et, par cette ruse, il lui rend la santé : où mettrons-nous cette supercherie ?
- Euthydème** — À la même place encore.
- Socrate** — Mon ami est désespéré ; je crains qu'il ne se tue, je lui dérobe son épée, toutes ses armes ; que dirons-nous de ce vol ?
- Euthydème** — Qu'il est juste.
- Socrate** — Vous prétendez donc que, même à l'égard de ses amis, on n'est pas tenu à la plus grande franchise ?
- Euthydème** — Non, vraiment ; mais je rétracte, s'il m'est permis, ce que je viens de dire.

XÉNOPHON, *Mémoires* IV, 2.



R. MAGRITTE, *Éloge de la dialectique*, 1937.

LES PRÉPOSITIONS PRÉFIXES

Tout comme les préfixes latins, les préfixes grecs proviennent généralement d'une préposition qui, fixée au début d'une racine donnée, en modifie le sens.

Les préfixes sont bien sûr présents dans de nombreux termes français, mais ils étaient aussi déjà utilisés en grec, considérés notamment comme des préverbes comparables aux particules séparables du néerlandais :

1°) En français

Après avoir identifié le préfixe utilisé dans chacun des mots français suivants, retrouve le sens que pourrait avoir la préposition d'origine en grec.

- a) amphi|théâtre – amphi|bien – amphi|bie – amph|ore → ἀμφί : *des deux côtés*
- b) anti|sémitisme – anti|allergique – anti|-inflammatoire – ant|ivirus – anti|dépresseur → ἀντί : *contre*
- c) syn|dicat – syn|thèse – sym|phonie – syn|ergie – syn|drome → σύν : *avec*
- d) hyper|tension – hyper|marché – hyper|bole – hyper|sensible – hyper|texte → ὑπέρ : *au-dessus de*
- e) péri|ode – péri|phérie – péri|mètre – péri|style – péri|ple → περί : *autour de*



2°) En grec

Même exercice, mais cette fois-ci avec des mots grecs dont tu as la traduction.

- a) ἐπι|τηδιοτάτος, η, ον – ἐπι|τάσσω – ἐπι|δημέω – ἐπι|στάζω → ἐπί : *sur*
- b) ἀπο|τρέπω – ἀπο|κρίνω – ἀπο|μύσσω → ἀπό : *d'en haut de*
- c) προσ|έρχομαι – προσ|φέρω → πρόσ : *sur le côté de, vers*



Maintenant que tu sais ce que signifient ces différents préfixes, émets une hypothèse sur le sens des verbes grecs suivants :

- a) σύνειμι : *être avec, habiter avec*
- b) περιπατέω : *marcher çà et là, faire un tour*
- c) ἐπιβουλεύω : *comploter*
- d) ὑπερβαίνω : *monter, gravir*
- e) ἀποδίδωμι : *abandonner, laisser*

LES PARTICULES PRÉFIXES

Il existe aussi quelques préfixes grecs qui ne sont pas des prépositions mais bien des particules, c'est le cas notamment des particules ἀ(v)-, εὐ-, δυσ- et ἡμι-.

Après avoir trouvé cinq dérivés français possibles pour chacun de ces quatre préfixes, émets une hypothèse sur la nuance qu'ajoutent ces particules grecques.

- 1°) ἀ(v)- : *anarchie, athée, atypique, analphabète, anesthésie* → α *privatif*
- 2°) εὐ- : *euthanasie, eugénisme, euphorie, euphémisme, évangile* → « *bien, bon* »
- 3°) δυσ- : *dysfonctionnement, dysenterie, dyslexie, dysharmonie, dystrophie* → « *difficile, en mauvais état* »
- 4°) ἡμι- : *hémiplégie, hémisphère, hémicycle, hémiptère, hémistiche* → « *à moitié* »

SOCRATE AU RESTO

FRITES OU CROQUETTES ?

INTÉRESSANT / EN TANT QUE PHILOSOPHE. JE PARTAGE VOTRE INTÉRÊT POUR LES QUESTIONS. MAIS PAS LEURS RÉPONSES. IL S'AVÈRE QUE LORSQU'ON

APPORTE DES RÉPONSES. CELLES-CI AMÈNENT DE NOUVELLES QUESTIONS PAR EXEMPLE...

Y A AUSSI DE LA CIGÛE

LES FRITES. CE SERA PARFAIT



SOCRATE. VOUS PRENDREZ DEUX CUILLÈRES DE CIGÛE ET VOUS M'APPELEZ DEMAIN MATIN.



TROISIÈME SÉQUENCE

Malgré son titre trompeur, « L'Histoire véritable » de Lucien n'a rien de véridique, comme l'auteur l'avoue lui-même dès les premières lignes de son ouvrage. Lucien le clame haut et fort : son œuvre n'est qu'une manière pour lui de détendre l'esprit des hommes de lettre qui le liront, à l'image des athlètes qui eux aussi s'offrent des pauses et ne passent pas leur vie entière à s'entraîner.

« L'Histoire véritable », c'est donc une histoire imaginée de bout en bout, imaginant des êtres et des contrées plus irréels les uns que les autres, dans l'unique but d'offrir une distraction aux cerveaux en quête de repos...

Texte : LUCIEN, <i>L'Histoire véritable</i> I, 23-24	37
Grammaire : L'indicatif parfait	38
Grammaire : Le mode subjonctif	39
Exercices	39
Grammaire : Les degrés de l'adjectif	40
Exercices	40
Grammaire : Le génitif absolu	41
Exercices	41
Commentaires : L'Histoire véritable	42
Vocabulaire : Entre terre et mer	46

Un voyage extraordinaire !



Image extraite du film « Le voyage dans la Lune » de Georges Méliès réalisé en 1902.

Lecture de l'image

- L'image représentée est-elle l'image tirée du film original ? Pourquoi ?
- Que représente cette scène ?
- Cette image était-elle habituelle à l'époque ?
- Connais-tu le premier métier de Georges Méliès ?

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

κράμβη, ης	le chou
οὐρά, ᾶς	la queue
πυγή, ῆς	la fesse

1^{re} déclinaison (masculin)

κομήτης, ου	celui qui a de longs cheveux
-------------	------------------------------

2^e déclinaison (masculin)

τυρός, οῦ	le fromage
-----------	------------

2^e déclinaison (neutre)

γένειον, ου	la barbe
-------------	----------

3^e déclinaison (masculin-féminin)

ὄνυξ, ὄχος	l'ongle
------------	---------

3^e déclinaison (neutres)

γάλα,	le lait
γάλακτος	
γόνου, γόνατος	le genou
μέλι, ιτος	le miel

ADJECTIFS

1^{re} classe

ἄκομος, ος, ον	chauve, dépourvu de cheveux
ἐκεῖνος, η, ο	celui-ci, celle-ci, ceci
μακρός, ἄ, ὄν	grand
μονοδάκτυλος, ος, ον	qui n'a qu'un orteil
ὑπτιος, α, ον	placé dans le dos
φᾶλακρός, ἄ, ὄν	chauve

3^e classe

δριμύς, εἶα, ὑ	perçant, (ici) âcre
----------------	---------------------

VERBES

ἀναπίπτω	tomber sur le dos
ἀπομύσσω	couler du nez
γυμνάζω	s'entraîner nu
διηγέομαι	détailler
ἐπιδημέω	être à la maison
ἐπιστάζω	laisser goutter dans
θάλλω	germer, grandir
ιδρώω	transpirer
κατακλάω	se briser
νομίζω	penser
πήγνυμι	(ici) mélanger avec
πονέω	travailler dur

MOTS INVARIABLES

Adverbes

ποῦ	où
-----	----

Prépositions

ὡσπερ	comme
ὥστε	de telle sorte que
παρά	près de, à côté de
ὑπέρ	au-dessus de, en plus de

Conjonctions de subordination

ἐπειδάν	quand
---------	-------

INTRODUCTION

Même si le titre de son œuvre pourrait laisser planer le doute, *L'Histoire véritable* de Lucien est un hommage à « d'anciens poètes, historiens ou philosophes qui ont écrit des récits extraordinaires et fabuleux ». Aussi Lucien décrit-il, dans son introduction, sa démarche : « joindre la science à l'imagination pour reposer l'esprit des hommes qui s'appliquent à l'étude des lettres ».

Dans l'extrait suivant, Lucien décrit le peuple de la Lune qu'il dit avoir visitée...

TEXTE

Καλὸς δὲ νομίζεται παρ' αὐτοῖς ἦν πού τις φαλακρὸς καὶ ἄκομος ἦ, τοὺς δὲ κομήτας καὶ μυσάττονται. Ἐπὶ δὲ τῶν κομητῶν ἀστέρων τούναντίον τοὺς κομήτας καλοὺς νομίζουσιν· ἐπεδήμουν γὰρ τινες, οἳ καὶ περὶ ἐκείνων διηγοῦντο. Καὶ μὴν καὶ γένεια φύουσιν μικρὸν ὑπὲρ τὰ γόνατα. Καὶ ὄνυχας ἐν τοῖς ποσὶν οὐκ ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντες εἰσὶν μονοδάκτυλοι. Ὑπὲρ δὲ τὰς πυγὰς ἐκάστῳ αὐτῶν κράμβη ἐκπέφυκε μακρὰ ὥσπερ οὐρά, θάλλουσα ἐς αἶι καὶ ὑπτίου ἀναπίπτοντος οὐ κατακλωμένη.

Ἀπομύττονται δὲ μέλι δριμύτατον· κάπειδαν ἢ πονῶσιν ἢ γυμνάζωνται, γάλακτι πᾶν τὸ σῶμα ἰδροῦσιν, ὥστε καὶ τυροὺς ἀπ' αὐτοῦ πήγνυνται, ὀλίγον τοῦ μέλιτος ἐπιστάξαντες·

LUCIEN, *L'Histoire véritable* I, 23-24.

OBSERVONS...

Comment avons-nous traduit la phrase « Ὑπὲρ δὲ τὰς πυγὰς ἐκάστῳ αὐτῶν κράμβη ἐκπέφυκε μακρὰ ὥσπερ οὐρά » ?

Au-dessus de leurs fesses, une queue grande comme un chou pousse chez chacun.

Quel est le lemme du verbe de cette phrase ? Quelle pourrait être la règle de formation de cette forme ?

ἐκφύω → *préverbe + πέ + radical + κ + désinence primaire*.....

Il s'agit en réalité d'un indicatif parfait. La traduction française correspond-elle à ce que tu sais de ce temps ? Oui – Non

FORMATION

En grec, le parfait n'est pas considéré comme un temps secondaire (= un temps du passé) à proprement parler, c'est pourquoi sa règle de formation n'implique pas l'ajout d'un augment. En revanche, celui-ci connaît une autre particularité de la morphologie verbale grecque : le **redoublement**.



Redoublement + radical + κ(α) + désinences primaires
↳ pas à la voix M.-P.

La notion de redoublement est une construction particulière du grec. Après avoir complété le tableau suivant, explique le fonctionnement de cette construction.

Ind. présent	Ind. parfait	Ind. présent	Ind. parfait	Ind. présent	Ind. parfait
νομίζω	νενόμικε	θάλλω	τέθαλκε	ἀξιόω	ἤξιωκε
παύω	πέπαυται	φύω	πέφυκται	ἐλπίζω	ἤλπισται
γράφω	γέγραφε	χωρέω	κεχώρηκε	ὀρμάω	ὠρμηκε
ἀποκρίνω	ἀποκέκριται	ψεύδομαι	ἔψευσται	ἐκφύω	ἐκπέφυκε

Le **redoublement** consiste en *un préfixe constitué de la consonne initiale du verbe et de -ε- . Les aspirées φ, χ, θ se redoublent en π, κ, τ. Les verbes commençant par une voyelle, une consonne double (ζ, ψ, ξ) ou par ρ prennent l'augment seul*.....

NB : lorsque le radical commence par plusieurs consonnes (sauf si la deuxième est λ ou ρ), le redoublement consiste alors généralement uniquement en l'ajout d'un ε initial.

De manière générale, la forme de l'indicatif parfait subit l'influence de nombreuses règles phonétiques différentes, éloignant parfois considérablement la forme obtenue de la forme initiale. C'est pourquoi il existe comme en latin des listes de temps primitifs permettant d'identifier facilement la forme originelle face à un indicatif parfait.

TRADUCTION

La traduction de l'indicatif parfait n'est pas systématique comme elle peut l'être en latin. En effet, en grec, les différents temps n'ont pas qu'une **valeur temporelle** (l'action est située sur une ligne du temps), la plus courante au mode indicatif, ils ont aussi une **valeur aspectuelle** (l'action dure, garde des effets dans le présent, se répète régulièrement, etc.) qui peut en influencer la traduction à d'autres modes.

En pratique, à l'indicatif, le parfait ayant une valeur résultative (l'action perdure dans le présent), celui-ci peut se traduire en français par un indicatif passé composé comme par un indicatif présent.

Le subjonctif existe à trois temps en grec : au présent, à l'aoriste et au parfait. De manière générale, le subjonctif est caractérisé par l'allongement de la voyelle thématique. Ainsi, au présent, la règle de formation de l'indicatif présent est conservée, mais l'alternance de voyelle thématique ε/ο devient une alternance η/ω.

Sur base de cette information, construis le tableau de conjugaison du verbe παιδεύω au subjonctif présent :

Actif		Médio-passif	
1PS	παιδεύ- ω	1PS	παιδεύ- ωμαι
2PS	παιδεύ- ης	2PS	παιδεύ- η
3PS	παιδεύ- η	3PS	παιδεύ- ηται
1PP	παιδεύ- ωμεν	1PP	παιδευ - ώμεθα
2PP	παιδεύ- ητε	2PP	παιδεύ- ησθε
3PP	παιδεύ- ωσι	3PP	παιδεύ- ωνται

Comme pour l'optatif, lorsqu'un verbe est au subjonctif, la valeur du temps est forcément aspectuelle.

Exercices

1 Bien que tu n'aies pas encore étudié les verbes suivants, tu es capable de leur appliquer le modèle de παιδεύω. Conjugue-les complètement à l'indicatif parfait.

βούλομαι – άθροίζω – ύμνέω

2 Parmi les verbes suivants, souligne en bleu les indicatifs, en rouge les infinitifs, en vert les optatifs et en noir les subjonctifs.

πεπαύκης – κολάσομαι – ψεύδοισθε – γράφω – έφρονείτε – μισήσασθαι – βουλεύσονται – έφεύγομεν – φεύγητε – διατηροϋντας

3 Donne l'analyse (mode – temps – voix – personne) des formes verbales suivantes :

άγαπήσαι *ind. prés. 2PS MP / inf. aor. A*

έμισείτο *ind. impft 3PS MP*

δείσθω *imp. prés. 3PS MP*

άποκέκρινται *ind. pft 3PP MP*

τετιμήκοι *opt. pft. 3PS A*

λέγωμεν *subj. prés. 1PP A*



INTRODUCTION

Nous avons rencontré dans le texte la forme $\delta\rho\mu\acute{\upsilon}\tau\alpha\tau\omicron\nu$. Quels sont le lemme et la traduction de cet adjectif à l'origine ? Comment avons-nous traduit cette forme spécifique dans le texte ?

$\delta\rho\mu\acute{\upsilon}\varsigma$, $\epsilon\acute{\iota}\alpha$, $\acute{\upsilon}$: *âcre, traduit par « le plus âcre »*

Comme dans de nombreuses langues, les adjectifs grecs peuvent prendre deux degrés, c'est-à-dire deux transformations morphologiques qui modifient légèrement le sens de l'adjectif :

1°) Le **comparatif**, traduit par « ... *plus* ... » ou « ... *trop* ... »

2°) Le **superlatif**, traduit par « ... *le plus* ... » ou « ... *très* ... »

LE COMPARATIF DE SUPÉRIORITÉ

Le comparatif se reconnaît à l'ajout du suffixe $-\dots\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma, \alpha, \omicron\nu\dots$ au radical de l'adjectif (parfois joint à celui-ci par un $-o-$, un $-\omega-$ ou un $-\epsilon\sigma-$).

Ex : $\delta\acute{\iota}\kappa\alpha\iota\omicron\varsigma, \alpha, \omicron\nu \rightarrow \delta\acute{\iota}\kappa\alpha\iota\acute{o}\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma, \alpha, \omicron\nu$

$\epsilon\acute{\upsilon}\delta\alpha\iota\mu\omicron\nu, \omega\nu, \omicron\nu \rightarrow \epsilon\acute{\upsilon}\delta\alpha\iota\mu\omicron\nu\acute{\epsilon}\sigma\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma, \alpha, \omicron\nu$

Le deuxième terme de comparaison (« Socrate est plus vieux **que Platon** ») peut soit être introduit par la conjonction η (// *quam* latin), soit au génitif sans préposition.

Ex : $\Sigma\omega\kappa\rho\acute{\alpha}\tau\eta\varsigma\ \Pi\lambda\acute{\alpha}\tau\omega\nu\omicron\varsigma\ \pi\alpha\lambda\alpha\iota\acute{o}\tau\epsilon\rho\omicron\varsigma\ \acute{\epsilon}\sigma\tau\iota$.

→ *Socrate est plus ancien que Platon.*

LE SUPERLATIF

Le superlatif se reconnaît à l'ajout du suffixe $-\dots\tau\alpha\tau\omicron\varsigma, \alpha, \omicron\nu\dots$ au radical de l'adjectif (parfois joint à celui-ci par un $-o-$, un $-\omega-$ ou un $-\epsilon\sigma-$).

Ex : $\delta\acute{\iota}\kappa\alpha\iota\omicron\varsigma, \alpha, \omicron\nu \rightarrow \delta\acute{\iota}\kappa\alpha\iota\acute{o}\tau\alpha\tau\omicron\varsigma, \alpha, \omicron\nu$

$\epsilon\acute{\upsilon}\delta\alpha\iota\mu\omicron\nu, \omega\nu, \omicron\nu \rightarrow \epsilon\acute{\upsilon}\delta\alpha\iota\mu\omicron\nu\acute{\epsilon}\sigma\tau\alpha\tau\omicron\varsigma, \alpha, \omicron\nu$

Le complément du superlatif (« Socrate est le plus vieux **des philosophes** ») est au génitif pluriel sans préposition.

Ex : $\Sigma\omega\kappa\rho\acute{\alpha}\tau\eta\varsigma\ \tau\acute{\omega}\nu\ \phi\iota\lambda\omicron\sigma\phi\acute{\omega}\nu\ \pi\alpha\lambda\alpha\iota\acute{o}\tau\alpha\tau\omicron\varsigma\ \acute{\epsilon}\sigma\tau\iota$.

→ *Socrate est le plus ancien des philosophes.*

Exercices

1 Après avoir analysé les formes suivantes, donnes-en deux traductions.

$\epsilon\iota\rho\omega\tau\acute{\epsilon}\rho\omicron\iota\varsigma$ – $\acute{\alpha}\rho\chi\alpha\iota\omicron\tau\acute{\alpha}\tau\eta\nu$ – $\acute{\alpha}\gamma\rho\iota\omega\tau\acute{\epsilon}\rho\omicron\upsilon$ – $\chi\rho\eta\sigma\tau\omicron\tau\acute{\alpha}\tau\omega\nu$ – $\acute{\omicron}\mu\omicron\iota\acute{o}\tau\epsilon\rho\alpha\iota$

2 Dans les phrases suivantes, souligne, s'il y a lieu, le deuxième terme de comparaison en rouge et le complément du superlatif en vert et relie-le(s) à l'adjectif qu'il(s) complète(nt).

Σιγή ποτ' ἐστὶν αἰρετωτέρα λόγου.

(MÉNANDRE, *Sentences*, 709)

Le silence est parfois préférable à la parole.

Εἰ ἐσωφρονεῖς, τοῦτο πλουσιωτέρῳ μὲν ἂν ἢ ἐμοὶ ἐδίδους.

(XÉNOPHON, *Cyropédie* VIII, 3, 32)

Si tu étais sensé, tu donnerais cela à un plus riche que moi.

Πάντων κτημάτων κράτιστόν ἐστι φίλος σαφῆς καὶ ἀγαθός.

(XÉNOPHON, *Mémoires* II, 4, 1)

Le plus précieux de tous les biens est un ami sûr et vertueux.



OBSERVONS...

Tu as pu remarquer que le latin et le grec partageaient de nombreuses particularités syntaxiques : la proposition relative, la proposition infinitive, la structure des degrés de l'adjectif, etc.

Comment avons-nous traduit, dans le texte, l'expression ὑπτίου ἀναπίπτοντος ?

Lorsque [cette chose] placée dans le dos tombe sur le dos.....

En latin, ce type de traductions est fréquent. Pourquoi cette structure ne peut-elle pas exister sous la même forme en grec ancien ?

Car l'ablatif n'existe pas.....

Jusqu'à présent, comment cette différence fondamentale entre le latin et le grec a été « résolue » ?

En utilisant soit le génitif, soit le datif selon les cas.....

LE GÉNITIF ABSOLU

Le **génitif absolu** est le groupe consistué d'un nom au génitif (le sujet) et d'un participe au même cas, genre et nombre (la base). Celui-ci apporte différentes nuances circonstancielles, tout comme en latin :

- le ... *temps*....

- la ... *cause*....

Le génitif absolu se traduit littéralement par la structure « SUJET ayant été BASE » mais peut bien sûr être amélioré lors du passage à une traduction littéraire.

Exercices

1 Parmi les formes suivantes, souligne celles qui peuvent être au mode participe. Souligne d'un nouveau trait celles qui sont en plus au génitif.

γραψάμενοι – ἐπιστάζου – θάλλουσι – αἰτοῦντος – ἐβασίλευσα – τιμησάντων

2 Encadre les génitifs absolus avant de traduire les phrases suivantes :

Αὐτοῖς παραγγείλω πίνειν τὸ φάρμακον, [ἀναγκαζόντων τῶν ἀρχόντων] . (PLATON, *Phédon*, 116c)

→ *Je leur transmets de boire le remède, comme les archontes l'ordonnent*.....

[Νυκτὸς δὲ ἐπιγενομένης], ἐφαίνοντο ἡμῖν καὶ ἄλλαι πολλαὶ νῆσοι πλησίον. (LUCIEN, *Histoire véritable* I, 10)

→ *La nuit tombée, toutes les autres îles nous étaient apparues*.....

Οὕτως ἀποπλεῖ οἴκαδε, [καίπερ μέσου χειμῶνος ὄντος] . (XÉNOPHON, *Agésias* II, 31)

→ *Il fait également voile vers la maison, même si c'était le milieu de l'hiver*.....

Ὡς ἡδὺ τὸ ζῆν, [μὴ φθονούσης τῆς τύχης] . (MÉNANDRE, *Sentences*, 855)

→ *Comme le fait de vivre [est] agréable lorsque la fortune n'est pas jalouse*.....

Προηγόρευε τὰ μὲν ποιεῖν, τὰ δὲ μὴ ποιεῖν [ὡς τοῦ δαιμονίου σημαίνοντος] . (XÉNOPHON, *Mémoires* I, 1, 4)

→ *Il conseillait de faire ceci, de ne pas en faire cela, comme son démon l'indiquait*.

ἀναγκάζω : forcer, contraindre
ἀποπλέω : faire voile
ἄρχων, ὄντος : l'archonte
ἐπιγιγνομαι : être arrivé
ἡδύς, ἡδεῖα, ἡδύ : agréable
χειμών, ωνος : l'hiver

καίπερ : même
νῆσος, ου : l'île
νύξ, νυκτός : la nuit
οἴκαδε : à la maison
παραγγέλλω : transmettre
πινάω : avoir soif, boire

προαγορεύω : conseiller
σημαίνω : indiquer
τύχη, ης : la chance, la fortune
φαίνω : apparaître

INTRODUCTION

L'extrait que nous avons traduit de *l'Histoire véritable* de Lucien n'est qu'un des nombreux éléments fantastiques qui étayent son récit. En voici quelques autres extraits significatifs traduits en 1866 par Eugène Talbot pour les éditions Hachette...

MORCEAUX CHOISIS

Après avoir traversé le fleuve à un endroit guéable, nous trouvons une espèce de vignes tout à fait merveilleuses : le tronc, dans sa partie voisine de la terre, était épais et élancé ; de sa partie supérieure sortaient des femmes, dont le corps, à partir de la ceinture, était d'une beauté parfaite, telles que l'on nous représente Daphné, changée en laurier, au moment où Apollon va l'atteindre. A l'extrémité de leurs doigts poussaient des branches chargées de grappes ; leurs têtes, au lieu de cheveux, étaient couvertes de boucles, qui formaient les pampres et les raisins. Nous nous approchons ; elles nous saluent, nous tendent la main, nous adressent la parole, les unes en langue lydienne, les autres en indien, presque toutes en grec, et nous donnent des baisers sur la bouche ; mais ceux qui les reçoivent deviennent aussitôt ivres et insensés. Cependant elles ne nous permirent pas de cueillir de leurs fruits, et, si quelqu'un en arrachait, elles jetaient des cris de douleur. Quelques-unes nous invitaient à une étreinte amoureuse ; mais deux de nos compagnons s'étant laissé prendre par elles ne purent s'en débarrasser ; ils demeurèrent pris par les parties sexuelles, entés avec ces femmes, et poussant avec elles des racines : en un instant, leurs doigts se changèrent en rameaux, en vrilles, et l'on eût dit qu'ils allaient aussi produire des raisins.

Emportés au ciel par une tempête, l'équipage découvre de nouvelles créatures...

Ces Hippogypes sont des hommes portés sur de grands vautours, dont ils se servent comme de chevaux ; ces vautours sont d'une grosseur énorme, et presque tous ont trois têtes : pour donner une idée de leur taille, je dirai que chacune de leurs plumes est plus longue et plus grosse que le mât d'un grand vaisseau de transport. Nos Hippogypes avaient l'ordre de faire le tour de leur île, et, s'ils rencontraient quelque étranger, de l'amener au roi. Ils nous prennent donc et nous conduisent à leur souverain. Celui-ci nous considère, et jugeant qui nous étions d'après nos vêtements : "Étrangers, nous dit-il, vous êtes Grecs ?" Nous répondons affirmativement. "Comment alors êtes-vous venus ici en traversant un si grand espace d'air ?" Nous lui racontons notre aventure, et lui, à son tour, nous dit la sienne. Il était homme et s'appelait Endymion ; un jour, pendant son sommeil, il avait été enlevé de notre terre, et, à son arrivée, on l'avait fait roi de ce pays. Or, ce pays n'était pas autre chose que ce qu'en bas nous appelons la Lune. Il nous engagea à prendre courage et à ne craindre aucun danger, qu'on nous donnerait tout ce dont nous aurions besoin.

"Si je mène à bien, ajouta-t-il, la guerre que je suis en train de faire aux habitants du Soleil, vous passerez auprès de moi la vie la plus heureuse. - Quels sont donc ces ennemis, disons-nous, et quelle est la cause des hostilités ? - Phaéthon, répond-il, roi des habitants du Soleil, car le Soleil est habité comme la Lune, nous fait la guerre depuis longtemps.

S'en suit une grande bataille entre Héliotes et Sélénites qui aboutit sur un traité de paix et la destruction de leur mur de frontière.

Il faut cependant que je vous raconte les choses nouvelles et extraordinaires que j'ai observées, durant mon séjour dans la Lune. Et d'abord ce ne sont point des femmes, mais des mâles qui y perpétuent l'espèce : les mariages n'ont donc lieu qu'entre mâles, et le nom de femme y est totalement inconnu. On y est épousé jusqu'à vingt-cinq ans, et à cet âge on épouse à son tour. Ce n'est point dans le ventre qu'ils portent leurs enfants, mais dans le mollet. Quand l'embryon a été conçu, la jambe grossit ; puis, plus tard, au temps voulu, ils y font une incision et en retirent un enfant mort, qu'ils rendent à la vie en l'exposant au grand air, la bouche ouverte. C'est sans doute de là qu'est venu chez les Grecs le nom de gastrocnémie, puisque, au lieu du ventre, c'est la jambe qui devient grosse. Mais voici quelque chose de plus fort. Il y a dans ce pays une espèce d'hommes appelés dendrites, qui naissent de la manière suivante : on coupe le testicule droit d'un homme et on le met en terre ; il en naît un arbre grand, charnu, comme un phallus ; il a des branches, des feuilles. Ses fruits sont des glands d'une coudée de longueur. Quand ils sont mûrs, on récolte ces fruits, et on en écosse des hommes. Leurs parties sont artificielles : quelques-uns en ont d'ivoire, les pauvres en ont de bois, et ils remplissent avec cela toutes les fonctions du mariage.

Quand un homme est parvenu à une extrême vieillesse, il ne meurt pas, mais il s'évapore en fumée et se dissout dans les airs. Ils se nourrissent tous de la même manière. Ils allument du feu et font rôtir sur le charbon des grenouilles volantes, qui sont chez eux en grande quantité ; puis ils s'asseyent autour de ce feu, comme d'une table, et se régaler en avalant la fumée qui s'exhale du rôti. Tel est leur plat solide. Leur boisson est de

l'air pressé dans un vase, où il se résout en un liquide semblable à de la rosée. Ils ne rendent ni urine, ni excréments, n'ayant pas, comme nous, les conduits nécessaires. Ils ne peuvent pas non plus avoir par cette voie de commerce avec des mignons, mais par les jarrets, où s'ouvre leur gastrocnémie.

(...)

L'habillement des riches est de verre, étoffe moelleuse, celui des pauvres est un tissu de cuivre ; le pays produit en grande quantité ce métal, qu'ils travaillent comme de la laine, après l'avoir mouillé. Quant à leurs yeux, en vérité je n'ose dire comment ils sont faits, de peur qu'on ne me prenne pour un menteur, tant la chose est incroyable. Je me hasarderai pourtant à dire que leurs yeux sont amovibles : ils les ôtent quand ils veulent et les mettent de côté, jusqu'à ce qu'ils aient envie de voir ; alors, ils les remettent en place pour s'en servir, et, si quelques-uns d'entre eux viennent à perdre leurs yeux, ils empruntent ceux des autres et en font usage, il y a même des riches qui en gardent de rechange. Leurs oreilles sont de feuilles de platane, excepté celles des hommes nés d'un gland, qui les ont de bois.

Je vis une bien autre merveille dans le palais du roi. C'était un grand miroir, placé au-dessus d'un puits d'une profondeur médiocre. En y descendant, on entendait tout ce qui se dit sur la terre, et en levant les yeux vers le miroir, on voyait toutes les villes et tous les peuples, comme si l'on était au milieu d'eux. J'y vis mes parents et ma patrie ; je ne sais s'ils me virent aussi ; je n'oserais l'affirmer : mais, si l'on se refuse à me croire, on verra bien, en y allant, que je ne suis pas un imposteur.

Le voyage reprend...

Cette ville, située dans l'espace aérien qui s'étend entre les Hyades et les Pléiades, est un peu au-dessous du Zodiaque. Nous débarquons, et nous n'y trouvons pas d'hommes, mais des lampes, qui se promenaient sur le port et dans la place publique. Il y en avait de petites, apparemment la populace, et quelques-unes, les grands et les riches, brillantes et lumineuses. Elles avaient chacune leur maison, je veux dire leur lanterne, et chacune leur nom, comme les hommes ; nous les entendions même parler. Loin de nous faire aucun mal, elles nous offrent l'hospitalité. Mais nous n'osons accepter, et personne de nous n'a le courage de souper et de passer la nuit avec elles. Le palais du roi est situé au milieu de la ville. Le prince y est assis toute la nuit, appelant chacune d'elles par son nom. Celle qui ne répond pas est condamnée à mort pour avoir abandonné son poste. La mort, c'est d'être éteinte. Nous, nous rendons au palais pour voir ce qui s'y passait, et nous entendons plusieurs lampes se justifiant et exposant les motifs pour lesquels elles arrivaient si tard. Je reconnus parmi ces lampes celle de notre maison : je lui demandai des nouvelles de ma famille, et elle satisfait à mes questions.

(...)

Il y avait deux jours que notre vaisseau voguait paisiblement sur l'Océan, lorsque, le quatrième, au lever du soleil, nous voyons paraître tout à coup une quantité prodigieuse de monstres marins et de baleines. La plus énorme de toutes était de la longueur de quinze cents stades. Ce monstre nage vers nous la gueule béante, troublant au loin la mer, faisant voler l'écume de toutes parts, et montrant des dents beaucoup plus grosses que nos phallus, aiguës comme des pieux et blanches comme de l'ivoire. Nous nous disons alors le dernier adieu, nous nous embrassons et nous attendons. La baleine arrive, qui nous avale et nous engloutit avec notre vaisseau. Par bonheur elle ne serra pas les dents, ce qui nous eût écrasés, mais le navire put couler à travers les interstices.

Dans la baleine...

Il s'y était produit une forêt avec des arbres de toute espèce ; des légumes y poussaient, et l'on eût dit une campagne en fort bon état. Le circuit de cette terre était de deux cent quarante stades. On y voyait des oiseaux de mer, des mouettes, des alcyons, qui faisaient leurs petits sur les arbres.

En ce moment, nous nous mettons à fondre en larmes ; mais enfin je relève le courage de mes compagnons. Nous étayons le vaisseau, nous battons le briquet, nous allumons du feu, et nous préparons un repas de tout ce qui nous tombe sous la main : or, il y avait là une grande quantité de poissons de toute espèce, et il nous restait encore de l'eau de l'Étoile du Matin. Le lendemain, à notre lever, chaque fois que la baleine ouvrait la gueule, nous apercevons ici des montagnes, là le ciel tout seul, souvent même des îles, et nous sentons que l'animal parcourt avec vitesse toute l'étendue de la mer. Nous finissons par nous accoutumer à notre séjour ; et, prenant avec moi sept de mes compagnons, je pénètre dans la forêt, déterminé à en faire une reconnaissance complète. Je n'avais pas fait cinq stades, que je trouve un temple de Neptune, comme l'indiquait l'inscription. Un peu plus loin, je découvre plusieurs tombeaux avec leurs cippes, et tout près de là une source d'eau limpide. En même temps nous entendons aboyer un chien, et nous voyons de loin s'élever de la fumée. Nous ne doutons pas qu'il n'y ait là quelque habitation.

Après une grande bataille qui oppose les îles de la baleine, le temps est venu de chercher à sortir !

D'abord, nous pensâmes qu'il suffirait, pour nous échapper, de pratiquer un trou dans le côté droit, et nous commençâmes à creuser ; mais, après avoir poussé inutilement la fouille jusqu'à la profondeur de cinq stades, nous y renonçons, et nous nous décidons à mettre le feu à la forêt : c'était un moyen sûr de faire mourir la baleine

Et c'est une réussite ! Le voyage reprend une nouvelle fois...

A quelque temps de là, nous entrons dans une mer, qui n'était pas d'eau, mais de lait. Au milieu s'élevait une île blanche, pleine de vignes. Cette île était un énorme fromage, parfaitement compacte, comme nous pûmes nous en convaincre dans la suite en en mangeant, et ayant vingt-cinq stades de circonférence. Les vignes étaient remplies de raisins; mais au lieu de vin, on n'en exprimait que du lait. Vers le centre de cette île on avait bâti un temple, consacré à la néréide Galatée, ainsi que le portait l'inscription. Durant tout le séjour que nous fîmes en cet endroit, la terre même nous servit de nourriture, et le lait des grappes, de boisson.

Après s'être régalé, ils reprennent la mer et atteignent une île magnifique.

Nous marchions à travers une prairie émaillée de fleurs, lorsque nous rencontrons des sentinelles et des garde-côtes. Ils nous enchaînent avec des guirlandes de roses (ils n'ont pas de liens plus forts), et nous conduisent au chef du pays. Dans le chemin ils nous apprennent que nous sommes dans l'île des Bienheureux, gouvernée par le Crétois Rhadamanthe. On nous amène à son tribunal, et l'appel de notre cause est fixé au quatrième tour.

La première qui fut jugée avant la nôtre, était celle d'Ajax, fils de Télamon. Il s'agissait de savoir s'il serait admis ou non parmi les héros. On l'accusait de s'être donné la mort dans un accès de fureur. Après un long débat, Rhadamanthe décida qu'on lui ferait boire de l'ellébore, qu'on le mettrait entre les mains du médecin Hippocrate de Cos, et que, quand il aurait recouvré la raison, on l'admettrait au banquet.

La seconde cause était une question d'amour : Thésée et Ménélas se disputaient au sujet d'Hélène ; chacun d'eux voulait la posséder. Rhadamanthe l'adjugea à Ménélas, à cause de tous les travaux et de tous les dangers auxquels l'avait exposé son mariage : d'ailleurs Thésée ne manquait pas de femmes, l'Amazone et les filles de Minos.

La troisième était une affaire de préséance, entre Alexandre, fils de Philippe, et le Carthaginois Annibal : le pas fut accordé au roi de Macédoine, et on lui éleva un trône auprès de Cyrus l'Ancien, roi de Perse. Notre tour vient alors. Le juge nous demande pourquoi, vivants, nous sommes entrés dans cette région sacrée. Nous lui racontons nos aventures sans en rien omettre : il nous fait tenir à l'écart, délibère pendant longtemps, et prend l'avis des autres juges ; il avait, en effet, plusieurs assesseurs, entre autres Aristide le Juste d'Athènes. Enfin, il prononce un arrêt d'après lequel nous subirions, après notre mort, la peine de notre curiosité et de notre voyage, mais que, pour le moment, nous aurions le droit de demeurer dans l'île, de prendre part au festin des héros, et puis de partir. Il fixa en même temps à sept mois juste la durée de notre séjour.

Aussitôt, les guirlandes qui nous enchaînaient tombent d'elles-mêmes : libres, nous sommes conduits dans l'intérieur de la ville, au banquet des bienheureux. Cette ville est toute d'or, entourée d'un mur d'émeraude ; elle a sept portes, faites chacune d'un seul morceau de cinnamome : le pavé est d'ivoire dans la partie close par la muraille ; tous les temples des dieux sont bâtis de béryl, et sur leurs autels, faits d'une seule améthyste, on immole des hécatombes entières. Autour de la ville coule un fleuve de myrrhe magnifique ; il a cent coudées royales de largeur, et sa profondeur permet d'y nager aisément. Les bains de ce pays sont de vastes édifices de cristal, tout parfumés de cinnamome ; au lieu d'eau, les bassins sont remplis de rosée chaude. Les vêtements des bienheureux eux sont fait de toiles d'araignée ; fort ténues, couleur de pourpre ; du reste, ils n'ont pas de corps ; ils sont impalpables, sans chair, et n'offrent aux yeux qu'une forme et une apparence : cependant, malgré cette absence de corps, ils ne laissent pas de se tenir debout, de se remuer, de penser, de parler.

Après avoir vu l'ignoble Tartare, ils accostent sur une nouvelle île...

Bientôt nous voyons à peu de distance l'île des Songes, entourée de ténèbres et difficile à distinguer. Semblable aux Songes mêmes, elle s'éloignait à notre approche, fuyait et paraissait s'évanouir. Enfin nous la tenons, et nous entrons dans le port, nommé Port du sommeil, tout près des portes d'ivoire, à l'endroit où s'élève le temple d'Alectryon. Nous y débarquons le soir, nous pénétrons dans la ville, où nous voyons une foule de songes de toute espèce. Parlons d'abord de cette ville, que personne n'a décrite avant moi. Homère seul en a fait mention ; mais ce qu'il a dit n'est pas exact.

Elle est entièrement entourée d'une forêt composée de grands pavots et de mandragores, et remplie d'une infinité de chauves-souris, seul être ailé qui se trouve dans l'île. Tout près coule un fleuve, nommé par les habitants Nyctiporus, formé de deux sources voisines des portes : l'une s'appelle Négrétos et l'autre Panychie. L'encenite de la ville, haute et de couleur changeante ressemble à écharpe d'Iris : elle n'a pas deux portes, comme dit Homère, mais quatre, dont deux regardent la plaine de la Mollesse : l'une est de fer, l'autre d'argile ; c'est par elles que sortent, dit-on, les songes effrayants, ensanglantés, cruels ; les deux autres portes sont près du port, et tournent du côté de la mer : l'une est de corne, l'autre d'ivoire : c'est par celle-ci que nous étions entrés.

(...)

Les Songes n'ont ni la même nature ni la même forme les uns sont longs, beaux, agréables; les autres sont courts et laids ; ceux-ci paraissent d'or, ceux-là chétifs et misérables; quelques-uns portent des ailes, d'autres ont une physionomie étrange. On en voit qui sont parés comme pour une pompe triomphale ; ils sont déguisés en rois, en dieux et autres costumes de ce genre. Nous en reconnûmes beaucoup que nous avions déjà vus. Ceux-là nous abordèrent et nous saluèrent comme des gens de connaissance ; ils nous prirent la main, nous endormirent et nous traitèrent avec magnificence et courtoisie ; puis, après nous avoir fait la plus belle réception, ils nous promirent de nous faire rois et satrapes. Quelques-uns nous transportèrent dans notre patrie, nous firent voir nos parents et nos amis, et nous ramenèrent le même jour.

Échappant ensuite à des femmes dévoreuses d'homme, Lucien retrouve enfin sa patrie et sa maison.

I, 8 ; 11-12 ; 22-23, 25, 26 ; 29-30 ; 31 ; II, 3 ; 6-12 ; 30-34.

EXPRESSION ORALE

L'*Histoire véritable* de Lucien est un incroyable recueil d'histoires plus surprenantes les unes que les autres, chaque péripétie étant inexorablement suivie d'un nouveau rebondissement fantastique.

C'est à la classe de créer une telle histoire : selon l'ordre de passage indiqué en classe, chaque élève racontera au début de chaque cours de grec sa partie d'une histoire inventée, chaque élève devant veiller à faire le lien entre le début de son aventure et la fin de celle qui a précédé.

Grille d'évaluation complétée à coller

INTRODUCTION

En bon peuple commerçant et voyageur, les Grecs ont développé un lexique spécifique pour parler de la terre et de la mer, impliquant des nuances spécifiques dans chaque terme désignant ces deux concepts.

Par exemple, là où le français ne dispose que d'un seul mot pour désigner la mer, les Grecs en avaient au moins quatre ; là où « terre » est un mot français unique pour désigner plusieurs signifiants (celui de l'espace géographique ou celui de la substance), le latin et le grec sont plus spécifiques dans leur vocabulaire.

LA TERRE

Voici plusieurs mots latins ou grecs évoquant la terre ou le territoire accompagnés de leur traduction. Classe-les selon qu'ils font références à la terre en tant qu'espace géographique ou en tant que substance.

γῆ, γῆς : terre, pays, contrée

χθών, χθονός : terre, sol / pays, contrée / monde inférieur (celui des Enfers)

χώρα, ας : région, contrée, territoire, pays

terra, ae : la terre (dans tous les sens du mot)

tellus, eris : la terre, le sol, le pays

humus, i : le sol, la terre

solum, i : le sol (en tant que surface, que terrain)

Voici plusieurs dérivés français de chacun des termes précédents, retrouve dans la liste proposée, en t'aidant si nécessaire de leur définition, le ou les intrus qui ne dérivent pas vraiment du mot ancien proposé.

γῆ : géologie, géographie, Pangée, gestation, genre

χθών : autochtone, tectonique, architecture, allochtone, chtonien, technicien

χώρα : cœur, hydrochore, zoochore, ornithochore

terra : terre, terrain, terreau, territoire, terrible, terreux, enterrer, atterrer

tellus : tellurisme, tellurique, intellectuel

humus : humus, inhumer, humide, humilité, inhumation, humiliation, humain, homme

LA MER

Voici quatre explications lexicales tirées d'**Ὀδύσεια**, un manuel de grec ancien en ligne de 3e année accessible sur le site de **Latine Loquere** (<http://www.ac-grenoble.fr/lycee/diois/Latin/>) :

- **θάλασσα, ης (ή) ou θάλαττα, ης (ή)** : « la mer », mot le plus usuel, qui désigne l'entité, en opposition au ciel ou à la terre. C'est le cri de joie des Dix-Mille, conduits par Xénophon, leur historien dans l'Anabase, quand accablés de fatigue après un périple terrestre de seize mois, ces marins dans l'âme aperçurent le rivage du Pont-Euxin.

Θάλασσα dérive de la racine indo-européenne *dheub qui signifie « profond ». On retrouve cette racine indo-européenne dans l'allemand *Tal* et dans l'anglais *dale* (« vallée »), ainsi que dans l'anglais *tief* et *deep* (« profond »), et dans le néerlandais *diep*. Tout comme nous disons parfois en français « la grande bleue » pour désigner la mer, il n'est pas rare que les Anglais disent *the deep* dans le même sens, ce qui nous ramène à θάλασσα.

- **πόντος, ου (ὸ)** : c'est le terme le plus souvent utilisé dans l'*Odyssée* pour parler de la mer car il met l'accent sur l'espace qu'il faut nécessairement traverser, silloner, parcourir pour revenir chez soi. C'est d'ailleurs dans ce sens qu'il a donné le mot *pons* en latin (« le pont »). On le retrouve aussi dans le sens général de mer dans le nom antique de la mer Noire : le Pont Euxin. Sa racine est indo-européenne et signifie « le chemin ».

- **ἅλς, ἅλος (ή)** : au féminin, ce mot désigne la mer, au sens général, le même mot au masculin désigne le sel, et a donné le mot *sal* en latin (d'où salière, sel...).

- **πέλαγος, - ους (τό)** : « la haute mer », la mer vu comme un espace large et profond.

La science de l'exploitation des ressources vivantes aquatiques s'appelle-t-elle l'halieutique ou l'aliéutique ? Justifie ta réponse sans utiliser de dictionnaire.

Halieutique car le α de ἄλις possède un esprit rude......

Le mythe suivant explique d'où vient l'autre nom du Déroit des Dardanelles.

Quel est ce nom ? *l'Hellespont*.....

« Pour ce qui concerne les fils d'Éole, Athamas régna sur la Béotie, et, de Néphélé, il eut un fils Phrixos, et une fille Hellê. Puis il épousa Ino, de laquelle il eut Léarchos et Mélicerte. Mais Ino voulait se débarrasser des enfants de Néphélé. Alors, elle persuada toutes les femmes d'assécher les graines destinées aux semailles : les femmes prirent les graines en cachette de leurs maris et les firent sécher. Quand ensuite les graines furent semées, la terre, naturellement, ne donna pas la récolte habituelle. Alors Athamas envoya ses ambassadeurs à Delphes pour demander au dieu ce qu'il convenait de faire pour éloigner la disette. Et Ino persuada les messagers de lui rapporter une fausse réponse : la terre redeviendrait fertile si Phrixos était sacrifié à Zeus. Athamas écouta la réponse et, contraint par les habitants de la région, il mena Phrixos sur l'autel du dieu. Mais Néphélé l'enleva, et sa fille avec, et elle leur donna un bélier à la toison d'or - don d'Hermès : les deux enfants montèrent dessus, et le bélier les emmena à travers le ciel, survolant les terres et les mers. Quand ils arrivèrent au bras de mer, qui s'étend entre Sigée et la Chersonèse, Hellê tomba au fond de l'Océan et mourut ; dès lors, ce détroit s'appelle l'Hellespont, en son honneur. Phrixos, lui, atteignit la Colchide, où régnait Éétès, fils d'Hélios et de Perseis, frère de Circé, et de Pasiphaé qui épousa Minos. Éétès l'accueillit, et lui donna pour femme l'une de ses deux filles, Chalciopé. Alors Phrixos sacrifia le bélier à la toison d'or à Zeus protecteur des exilés, et offrit sa peau à Éétès, qui la cloua sur un chêne dans le bois sacré à Arès. De Chalciopé, Phrixos eut Argos, Mélas, Phrontis et Cytissoros. »

APOLLODORE, *Bibliothèque* I, 9, 1.

En grec ancien, εὐξεινος ou εὐξενος signifie « hospitalier » (εὐ = bien et ξένος = l'étranger).

L'appellation « Pont-Euxin » (εὐξεινος πόντος) qui signifie donc « mer hospitalière, amicale, accueillante » désigne pourtant la mer Noire, l'une des mers les plus dangereuses de l'Antiquité. Pourquoi lui avoir donné ce nom alors ?

Par superstition et pour ne pas se priver d'une mer aussi bien située......

Replace sur la carte suivante l'Hellespont (1), le Propontide (2) et le Pont-Euxin (3).



QUATRIÈME SÉQUENCE

Qu'il ait bien été rédigé de la main d'Hippocrate ou non, le Serment d'Hippocrate est aujourd'hui un vibrant symbole de la médecine (antique ou moderne). En effet, partout à travers le monde, depuis maintenant longtemps, tout aspirant-médecin se doit de prêter ce serment (parfois adapté selon les écoles) avant d'obtenir le droit d'exercer la médecine.

Il ne s'agit pas uniquement d'un serment prononcé une fois et ensuite oublié : à chaque nouvelle question bio-éthique (l'avortement, le clonage, l'euthanasie...), le Serment d'Hippocrate est à nouveau sur le devant de la scène, celui-ci étant considéré comme le garant d'un monde où les scientifiques conservent une certaine déontologie.

Texte : HIPPOCRATE, <i>Serment</i>	51
Grammaire : L'indicatif futur	52
Exercices	53
Grammaire : Les adjectifs de la 2 ^e classe	54
Exercices	55
Commentaires : La médecine dans l'Antiquité	56
Vocabulaire : Les suffixes grecs	57

Le Serment d'Hippocrate



Peinture romaine retrouvée à Rimini, datant du milieu du III^e siècle.

Lecture de l'image

- Quelle est la fonction du personnage central de cette peinture ? Quels indices peuvent l'indiquer ?
- Que fait le personnage accroupi ?
- Quelle pourrait être la profession du propriétaire de la maison où fut retrouvée cette peinture ?

Pour les noms propres suivants, sers-toi de ce que tu as appris l'an passé lors de la séquence « La translittération du grec » pour en proposer une traduction :

Ἀπόλλων, ωνος	<i>Apollon</i>
Ἀσκληπιός, οὔ	<i>Asclépios</i>
Πανάκεια, ας	<i>Panacée</i>
Ἑγεία, ας	<i>Hygie</i>

NOMS

1^{re} déclinaison (féminins)

ἀδικία, ας	l'injustice
συγγραφή, ής	l'écrit
συμβουλία, ας	le conseil
ὠφέλεια, ας	l'aide

2^e déclinaison (masculins)

ἰητρὸν = ἰατρὸν

3^e déclinaison (masculins-féminins)

δήλησις, εως	la blessure, la maladie
δύναμις, εως	la puissance, le pouvoir
ἴστωρ, ορος	le sage, le juge
κρίσις, εως	la décision, le jugement

3^e déclinaison (neutre)

διαίτημα, ατος la nourriture, le régime ; (pluriel) les règles de vie

ADJECTIFS

1^{re} classe

ἅγιος, ή, όν	saint
ἐμός, ή, όν	mon, ma
θανάσιμος, ος, ος	mortel
ὅμοιος, α, ον	semblable, pareil
ὅσιος, α, ον	sanctifié

2^e classe

ἐπιτελής, ής, ές complété, accompli

VERBES

διατηρέω	observer attentivement
ἔργω	mettre un terme
κάμνω	travailler
ὄμνυμι	jurer
ὕφηγόμαι	aller devant, guider, proclamer

CONTEXTE

Hippocrate, souvent considéré comme le Père de la Médecine, et ses disciples ont rédigé une soixantaine de livres regroupés sous le titre de *Corpus hippocratique*, dont le neuvième livre, intitulé « Le Serment », est à l'origine du serment encore prêté aujourd'hui par les étudiants de médecine avant d'exercer leur profession.

TEXTE

Ὅμνυμι Ἀπόλλωνα ἰητρὸν, καὶ Ἀσκληπιὸν, καὶ Ὑγίαν, καὶ Πανάκειαν, καὶ θεοὺς πάντας τε καὶ πάσας, ἴστορας ποιεύμενος, ἐπιτελέα ποιήσῃν κατὰ δύναμιν καὶ κρίσιν ἐμήν ὄρκον τόνδε καὶ συγγραφὴν τήνδε ·

Διαιτήμασί τε χρήσομαι ἐπ' ὠφελείῃ καμνόντων κατὰ δύναμιν καὶ κρίσιν ἐμήν, ἐπὶ δηλήσει δὲ καὶ ἀδικίῃ εἶρξιν.

Οὐ δώσω δὲ οὐδὲ φάρμακον οὐδενὶ αἰτηθεὶς θανάσιμον, οὐδὲ ὑφηγήσομαι συμβουλίην τοιήνδε· ὁμοίως δὲ οὐδὲ γυναικὶ πεσσὸν φθόριον δώσω. Ἄγνῶς δὲ καὶ ὁσίως διατηρήσω βίον τὸν ἐμὸν καὶ τέχνην ἣν ἐμήν.

HIPPOCRATE, *Serment*.

OBSERVONS...

Repère toutes les formes que nous avons identifiées comme étant au futur dans le *Serment d'Hippocrate* : ποιήσιν, χρήσομαι, εἴρξιν, δώσω, ὑφηγήσομαι, διατηρήσω.

Quelle est la caractéristique commune de tous ces verbes, peu importe leur mode ?

Le σ

Aux modes personnels, quel type de désinences retrouve-t-on ?

Les désinences primaires.

FORMATION DE L'INDICATIF



Radical + . . σ . . + o/ε + désinences primaires

NB : au futur, les voix moyenne et passive n'ont pas la même forme. Si la voix moyenne respecte la règle énoncée plus haut, la voix passive réclame l'ajout de l'infixe -θη- devant le σ caractéristique.

Ex :

Actif

1PS	παιδευ- σω
2PS	παιδευ- σεις
3PS	παιδευ- σει
1PP	παιδευ- σομεν
2PP	παιδευ- σετε
3PP	παιδευ- σουσι

Moyen

1PS	παιδευ- σομαι
2PS	παιδευ- ση/ει
3PS	παιδευ- σεται
1PP	παιδευ- σόμεθα
2PP	παιδευ- σεσθε
3PP	παιδευ- σονται

Passif

1PS	παιδευ- θήσομαι
2PS	παιδευ- θήση/ει
3PS	παιδευ- θήσεται
1PP	παιδευ- θησόμεθα
2PP	παιδευ- θήσεσθε
3PP	παιδευ- θήσονται

NB : pour les verbes contractes, la voyelle précédent le σ caractéristique est allongée.

α → η
ε → η
ο → ω

AUX AUTRES MODES

Le futur n'existe pas à tous les modes : en effet, il n'existe ni subjonctif, ni impératif futur. Pour les autres modes, le σ caractéristique reste présent :

À l'infinitif :

Actif

παιδευ- σειν

Moyen

παιδευ- σεσθαι

Passif

παιδευ- θήσεσθαι

À l'optatif :

Actif

1PS παιδευ- σοιμι

Moyen

1PS παιδευ- σοίμην

Passif

1PS παιδευ- θησοίμην

Au participe :

Actif

Nom. m. sg	παιδευ- σων
---------------	-------------

Moyen

Nom. m. sg	παιδευ- σόμενος
---------------	-----------------

Passif

Nom. m. sg	παιδευ- θησόμενος
---------------	-------------------



1 Bien que tu n'aies pas encore étudié les verbes suivants, tu es capable de leur appliquer le modèle de παιδεύω. Conjugue-les complètement à l'indicatif futur simple.

φοβέω – φάσκω

2 Parmi les formes suivantes, souligne celles qui peuvent être au futur, peu importe leur mode :

παύσουσι – δηλώσειν – τεμούσης – όνειδίζω – όρμήσοι

3 Donne l'analyse (mode – temps – voix – personne) des formes verbales suivantes :

φάνηται subj. prés. 3PS MP.....

ἀγοίμεθα opt. prés. 1PP P.....

φύεσθαι inf. prés. MP.....

ψεύδεσθε ind. prés. 2PP MP.....

ἀκούεις ind. prés. 2PS A.....

δέδοικας ind. pft 2PS A.....



4 Traduis les formes suivantes :

ἐπράττετο il était fait.....

νομίσει il pensera.....

εἰμί je suis.....

ποήσομαι je serai fait.....

ἐπέμφθη il fut envoyé.....

κομίσεσθε vous vous procurerez.....



Le futur tient à peu de choses...



IDENTIFICATION

Si les adjectifs grecs sont généralement classés en deux classes, la deuxième classe peut être divisée en deux catégories :

- 1°) les adjectifs se comportant exactement comme les noms de la 3^e déclinaison
- 2°) les adjectifs dont le masculin et neutre se comportent comme les noms de la 3^e déclinaison et dont le féminin se comporte comme ceux de la 1^{re} déclinaison

En pratique, les adjectifs de la 2^e classe sont ceux qui n'appartiennent pas à la 1^{re} classe.

DÉCLINAISON



Tout comme l'article défini, l'adjectif s'accorde en **cas**, **genre** et **nombre** avec le nom qu'il complète.

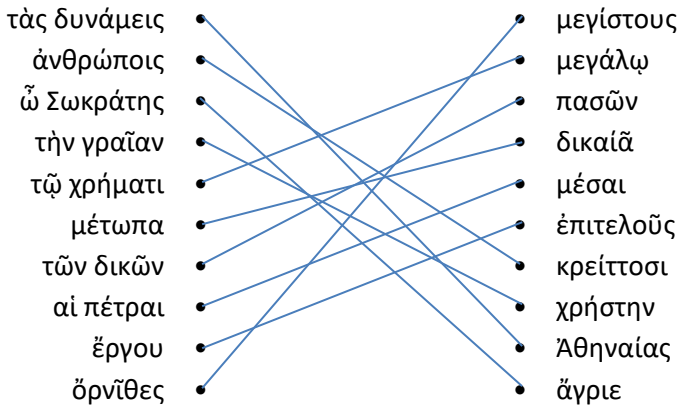
εὐδαίμων, ων, ον (heureux)

	Masculin/Féminin		Neutre	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Nom.	εὐδαίμων	εὐδαίμων-ες	εὐδαίμον	εὐδαίμον-α
Voc.	εὐδαίμων	εὐδαίμων-ες	εὐδαίμον	εὐδαίμον-α
Acc.	εὐδαίμον-α	εὐδαίμον-ας	εὐδαίμον	εὐδαίμον-α
Gén.	εὐδαίμον-ος	εὐδαίμον-ων	εὐδαίμον-ος	εὐδαίμον-ων
Dat.	εὐδαίμον-ι	εὐδαίμον-σι	εὐδαίμον-ι	εὐδαίμον-σι

μέλας, μέλαινα, μέλαν (noir)

	Masculin		Féminin		Neutre	
	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel	Singulier	Pluriel
Nom.	μέλας	μέλαν -ες	μέλαιν -α	μέλαιν -αι	μέλαν	μέλαν -α
Voc.	μέλας	μέλαν -ες	μέλαιν -α	μέλαιν -αι	μέλαν	μέλαν -α
Acc.	μέλαν -α	μέλαν -ας	μέλαιν -α	μελαιν -ας	μέλαν	μέλαν -α
Gén.	μέλαν -ος	μελάν -ων	μελαιν -ας	μελαιν -ων	μέλαν -ος	μελάν -ων
Dat.	μέλαν -ι	μέλαν -σι	μελαιν -α	μελαιν -αις	μέλαν -ι	μέλαν -σι

1 Apparie les noms de la première colonne avec les adjectifs de la seconde :



2 Relie les adjectifs soulignés au nom qu'il complète et traduit ensuite la phrase :

Οἱ τοῦδε τοῦ πρεσβύτου λόγοι κρείττονες εἰσι καὶ τοὺς πολίτας πείθουσιν.

Les discours du vieillard sont meilleurs et persuadent les citoyens.

Ἔστι πλεῖστα καὶ μεγάλα δένδρα ἐν τῇδε τῇ χώρᾳ.

Il y a plusieurs grands arbres dans cette région.

Πᾶς ὁ ἄνθρωπος οἰκοδομεῖ αὐτὸς τὴν οἰκίαν καὶ τοῦτο πολλὰ πράγματα αὐτῷ παρέχει.

Tout homme construit lui-même sa maison et en tire beaucoup de choses pour lui.



Les adjectifs de la 2^e classe sont bien moins fréquents que ceux de la 1^{re} classe, mais ils sont aussi bien plus irréguliers !

En effet, de nombreux « accidents » linguistiques peuvent survenir par rapport à la forme attendue rendant la forme parfois difficile à identifier. Dans ce genre de cas, le plus facile reste de se demander quelle forme aurait été celle attendue et de vérifier si la chute d'une ou l'autre consonne et la contraction de l'une ou l'autre voyelle n'aurait pas pu donner la forme observée pour résultat.

PARCOURS D'UN MALADE

Lorsqu'un homme grec tombait malade, plusieurs possibilités s'offraient à lui, de la plus spirituelle à la plus rationnelle. Toutes ces solutions n'étaient pas exclusives, le malade pouvant essayer plusieurs méthodes jusqu'à bénéficier d'une guérison effective.

Au temple :

Situés en dehors des grandes agglomérations, accéder aux sanctuaires guérisseurs relevait de l'excursion, du « pèlerinage ». Arrivé sur place, le malade devait prendre un bain de purification et s'acquitter d'une offrande raisonnable pour obtenir le droit de s'endormir sous le portique sacré. Il voyait ensuite le dieu le guérir en touchant la partie du corps concernée ou lui dicter les médicaments à prendre. Si rien ne se passe, c'est que le dieu invoqué était le mauvais, il faut alors passer au suivant.

En ville :

Des médecins plus rationnels, se basant exclusivement sur l'observation et l'empirisme, firent rapidement leur apparition en Grèce. Ceux-ci ne pratiquent pas en privé comme aujourd'hui : lors de la consultation, le malade est entouré de sa famille, de ses proches, et même d'éventuels curieux attirés par la séance. D'autres médecins pouvaient même survenir et proposer d'autres traitements, c'est ce qui permettait à un « docteur » de se faire sa réputation au sein d'une ville, selon le nombre de malades qu'il permettait effectivement de guérir.

Il n'existait toutefois pas de statut officiel de médecin et tout le monde pouvait se déclarer comme tel. Il fallait donc se méfier des charlatans dont la seule punition était de perdre leur clientèle. À certaines époques, la cité possédait même un médecin public payé par l'État.

QUELQUES THÉORIES MÉDICALES

La façon de concevoir la médecine a bien sûr énormément évolué depuis l'Antiquité. En la matière, des savants comme le bruxellois André Vésale (1514-1564) ont révolutionné le monde médical en s'autorisant à disséquer des cadavres humains, ce qui permit une meilleure compréhension de l'anatomie de l'Homme.

Recherche dans le *Corpus hippocratique* une théorie médicale antique et confronte-la aux théories modernes qui lui correspondent. Il peut s'agir d'une conception anatomique de l'homme comme d'une prescription donnée pour une maladie spécifique puisque le *Corpus hippocratique* est de composition extrêmement variée.

Les résultats de tes recherches doivent être présentés comme un texte suivi en trois paragraphes : le premier indiquera la théorie médicale choisie, le deuxième explicitera la vision antique du sujet et le troisième s'axera sur l'état actuel de nos connaissances en la matière.

Tu présenteras ton travail sur une feuille d'interrogation A4 (ou sur feuille d'imprimante si ton travail en dactylographié) en prenant un soin tout particulier à la présentation des sources utilisées.

INTRODUCTION

Comme en latin, il existe deux types principaux de suffixes : les suffixes modificateurs de et les racines suffixes telles que λόγος que nous avons étudié en détail l’an passé. Nous ne verrons dans cette leçon que cette première catégorie de suffixes.

LES SUFFIXES ADJECTIVAUX

En te servant de tes connaissances lexicales en grec et du tableau ci-dessous, explique le sens des adjectifs proposés.

Suffixe	Nuance associée
-τός	Marque la possibilité
-τέος	Marque l’obligation
-μος	Marque une aptitude
-ικός	Marque l’appartenance à une catégorie Marque une aptitude à réaliser l’action du verbe
-μων	Marque la possession d’une qualité liée au verbe

- ἡγεμών : *dirigeant, commandant*.....
- ναυτικός : *d’un navire, naval*.....
- φιλητέος : *qui doit être aimé*.....
- ποιητός : *qui peut être fait, faisable*.....
- ἀρχικός : *de commandement, royal*.....
- χρήσιμος : *utile*.....

LES SUFFIXES DE SUBSTANTIFS

En observant attentivement le tableau suivant, complète le second tableau qui reprend les suffixes de substantif et la nuance qui leur est associée.

γράφω : écrire	τὸ γράμμα : la lettre
δίκαιος : juste	ἡ δικαιοσύνη : la vertu de justice
ὁ πότος : la boisson	τὸ ποτήριον : la coupe à boire
ποιέω : faire	ἡ ποίησις : l’action de créer
ὁ παῖς : l’enfant	τὸ παιδίον : le petit enfant
εἶρω : dire, parler	ὁ ῥήτωρ : le rhéteur
ἀγαθός : bon	ἡ ἀγαθωσύνη : la bonté
ἀρώω : labourer	τὸ ἄροτρον : la charrue

Κέκροψ : Cécrops	Κεκροπίδης : le fils de Cécrops
ποιέω : faire	τὸ ποίημα : la chose créée
καθαίρω : purger	ἡ κάθαρσις : la purification
ἡ ἄσπις : le bouclier	τὸ ἀσπίδιον : le petit bouclier
ἡ θυσία : le sacrifice	τὸ θυσιαστήριον : l’autel
φιλέω : aimer	τὸ φίλτρον : le charme
σώζω : sauver	ὁ σωτήρ : le sauveur
δίκαιος : juste	τὸ δικαστήριον : le tribunal

Suffixe	Valeur
-άδης / -ιδης	<i>La filiation</i>
-ιον	<i>Diminutif</i>
-μα, -ματος	<i>La chose</i>
-σις	<i>L’action</i>

Suffixe	Valeur
-σύνη	<i>La vertu</i>
-τηρ / -τωρ	<i>Suffixe d’agent</i>
-τήριον	<i>Le lieu</i>
-τρον	<i>L’outil</i>

Serment de l'ordre français des médecins (1996)

« Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me le demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité. Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque. »

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

Nous avons vu l'an passé, à travers l'exploitation du film « Percy Jackson : le voleur de foudre », que chaque médium avait ses propres impératifs qui en influençaient le contenu. Ainsi, si Rick Riordan, auteur des livres Percy Jackson, avait su s'éloigner des sources mythologiques tout en en préservant l'idéologie, Chris Columbus, auteur du film, avait pris tant de libertés que ses sources n'avaient parfois plus rien d'antique.

Cette année, nous allons exploiter le film « Matrix », film de science-fiction qui ne semble en rien lié à l'Antiquité. Et pourtant...

Les personnages	62
Les lieux	64
L'allégorie de la caverne	66
Pillule rouge ou pillule bleue ?	69
L'Oracle	71

Le mythe de la caverne : de Platon à *Matrix*



Montage basé sur l'affiche du film « Matrix » réalisé en 1999 par les frères Wachowski.

Lecture de l'image

- De quelle manière l'affiche originale du film a été modifiée ? Comment peux-tu le savoir ?
- Que symbolise cette transformation ?
- Au vu de l'affiche du film, à quel genre se rattache le film « Matrix » ?

Comme de nombreux éléments apparemment anecdotiques dans « *Matrix* », Les noms des personnages du film n'ont bien sûr pas été choisis au hasard.

Néo

Le personnage de Neo est le seul dont nous ayons le vrai nom complet, Thomas Anderson.

Ce nom semble doublement d'inspiration chrétienne, ce personnage étant d'ailleurs par de nombreux aspects une libre adaptation du personnage du Christ.

- Thomas : le nom de Thomas est celui d'un saint particulièrement connu, comme le montre une expression française assez répandue :

« Je suis comme saint Thomas, *je ne crois que ce que je vois*. »

. »

Thomas est par excellence le saint qui doute, qui ne croit pas à la résurrection du Christ avant de l'avoir vu de ses propres yeux.

- Anderson : le nom est un mot hybride venant à la fois du grec et de l'anglais :

« ander » vient du grec ἀνήρ, ἀνδρός, « . . . *l'homme*. . . » et « son » de

l'anglais *son* qui signifie « . . . *le fils*. . . ».

Littéralement, Anderson est donc « . . . *le fils de l'homme*. . . », qui est le titre que Jésus utilise pour parler de lui-même dans l'Évangile.

- Néo : le pseudonyme provient évidemment de l'adjectif grec νέος, α, ον,

« . . . *nouveau*. . . ». En effet, Neo est le dernier sorti de la matrice.

D'autre part, Neo est l'anagramme de l'anglais *one* (« *The One* » étant l'expression utilisée pour désigner « L'Élu », mais aussi de Noé, autre personnage biblique connu pour avoir sauvé l'humanité du Déluge, et de *Oen*, qui signifie « élu » en hébreux.



Trinity

Trinity est bien sûr le terme anglais pour désigner la Trinité, concept chrétien selon lequel il n'est qu'un seul et unique Dieu sous la forme du Père (Dieu est le père du monde et de l'humanité), du Fils (Jésus est le « porte-parole » de Dieu, il répand sa parole sur terre) et du Saint-Esprit (Dieu est en chaque chose, il est représenté symboliquement sur terre).

Ce concept est aussi présent dans d'autres religions comme la religion hindoue où le divin peut prendre trois « formes » différentes pour présider aux différents états du cosmos.

La relation entre Néo (figure christianique) et Trinity (dont le Fils est la Christ) est prédestinée.

Morpheus

Morpheus est le nom latin de . . . *Morphée*. . . , le dieu des . . . *rêves*. . .
Fils d'Hypnos (le Sommeil) et de Nyx (la Nuit), son rôle est d'endormir les mortels.

Pourquoi avoir donné ce nom à ce personnage ?

Morpheus est le personnage chargé du passage des hommes du monde des rêves (la Matrice) à la réalité, il réveille Néo de son sommeil.....

.....
.....
.....



Agent Smith

Dans « *Matrix Reloaded* », la suite de Matrix, l'Agent Smith a été libéré du programme grâce à l'action de Néo et revient donc se venger. La plaque de sa voiture est IS 5416, ce qui est une référence explicite des réalisateurs à l'Ancien Testament contenant le livre d'Isaïe (IS), dont le verset 54.16 est le suivant :

« C'est Moi qui ai créé l'ouvrier qui souffle les charbons au fer et qui forme l'instrument pour son travail; c'est Moi aussi qui ai créé le meurtrier qui ne pense qu'à détruire. »

Le mot « ouvrier » se disant *smith* en anglais. Le verset fait explicitement référence au côté destructeur du personnage de Smith, véritable némésis de Néo.

Cypher

Lors de sa rencontre avec l'Agent Smith au restaurant, Cypher est appelé « Monsieur Reagan », mais son prénom n'est jamais cité.

Le mot anglais *cypher* réfère normalement à un sigle royal, mais il est plus probable que le nom fasse ici référence au nom *cipher* qui peut désigner soit un code d'encryptage informatique, soit un synonyme de « zéro ».

En quoi le chiffre 0 correspond bien au rôle de Cypher, notamment par rapport au surnom de Néo ?

Cypher est l'antithèse de Néo, celui qui veut revenir dans la Matrice. Néo étant « The One » (1), Cypher est le 0



De même pour les noms de lieux, eux aussi soigneusement pensés...

Matrix / La Matrice

De quel mot grec provient le mot « matrice » ? μήτηρ , « *la mère*..... »

Le terme de « matrice » est extrêmement présent dans les domaines scientifiques :

- En mathématique, la matrice est une représentation particulière de nombres sous forme de tableau ;
- En biologie, c'est l'autre nom de l'utérus ou celui du tissu dans lequel des structures spécialisées sont incorporée ;
- En technologie, il s'agit du moule représentant l'empreinte d'une pièce ;
- En géologie, la matrice est un matériau de roche composite constitué de gros grains et de petits grains ;
- *Etc.*



Nebuchadnezzar

Sous ce nom étrange se cache en fait l'appellation anglophone de Nabuchodonosor, nom courant de la royauté babylonienne dont les deux premiers membres sont les plus connus.

Nabuchodonosor I^{er} était un roi guerrier qui chassa les Élamites, envahisseurs de Babylonie. Il attaqua en effet leur roi sur leur propre territoire et, après avoir été d'abord repoussé, il remporta finalement la victoire.

Nabuchodonosor II est, quant à lui, le plus célèbre des deux pour avoir conquis Jérusalem et le royaume de Juda.



On peut voir dans le film une plaque gravée reprenant les références du vaisseau :



Lorsque l'on va voir dans l'Évangile de Marc le contenu du onzième verset (Mark III n°11), en voici le contenu : « Et les esprits impurs, en le voyant, se prosternaient devant lui et s'écriaient : " Vous êtes le Fils de Dieu ! " », référence directe à Jésus, et donc à Néo.

Zion

Zion, ou Sion en français, est le nom biblique de Jérusalem et donc, par extension, tout ce qui personnifie la bénédiction de Dieu.

Il s'agit dans le film d'une ville sous terre abritant les derniers humains ayant échappé aux machines.

Le lieu de travail de Thomas Anderson



Voici une image du bureau de Thomas Anderson au début du film.

Explique le nom de sa société en te servant de tes connaissances lexicales en langues anciennes et d'éventuelles recherches supplémentaires.

Metacortex, de μετά « après, au-delà » et de cortex « l'écorce » désignant généralement le cerveau → « après le cerveau, au-delà du cerveau ».....

.....

Imagine maintenant le type de services que pourrait proposer cette société. Souviens-toi de deux répliques du film :

1°) Après être arrivé en retard au bureau, son patron le sermonne : « *This company is one of the top software companies in the world, because every employee understands that they are part of a whole.* »

2°) Lors de son interrogatoire, l'Agent Smith dresse le profil de Thomas Anderson : « *In one life, you're Thomas A. Anderson, program writer for a respectable software company, you have a social security number, you pay your taxes, and you help your landlady carry out her garbage.* »

.....



La trame principale du film *Matrix* est souvent associée à celle d'un mythe raconté par Platon dans son traité philosophique sur le fonctionnement de la cité idéale : *La République*.

Afin de démontrer l'importance de l'éducation et les thèmes qui doivent être enseignés à chaque « couche » de sa cité utopique, Platon a recours à l'allégorie de la caverne dont voici le récit.

– Maintenant, repris-je, représente-toi de la façon que voici l'état de notre nature relativement à l'instruction et à l'ignorance. Figure-toi des hommes dans une demeure souterraine, en forme de caverne, ayant sur toute sa largeur une entrée ouverte à la lumière; ces hommes sont là depuis leur enfance, les jambes et le cou enchaînés, de sorte qu'ils ne peuvent bouger ni voir ailleurs que devant eux, la chaîne les empêchant de tourner la tête; la lumière leur vient d'un feu allumé sur une hauteur, au loin derrière eux; entre le feu et les prisonniers passe une route élevée : imagine que le long de cette route est construit un petit mur, pareil aux cloisons que les montreurs de marionnettes dressent devant eux, et au-dessus desquelles ils font voir leurs merveilles.

– Je vois cela, dit-il.

– Figure-toi maintenant le long de ce petit mur des hommes portant des objets de toute sorte, qui dépassent le mur, et des statuettes d'hommes et d'animaux, en pierre, en bois, et en toute espèce de matière; naturellement, parmi ces porteurs, les uns parlent et les autres se taisent.

– Voilà, s'écria-t-il, un étrange tableau et d'étranges prisonniers.

– Ils nous ressemblent, répondis-je; et d'abord, penses-tu que dans une telle situation ils aient jamais vu autre chose d'eux-mêmes et de leurs voisins que les ombres projetées par le feu sur la paroi de la caverne qui leur fait face ?

– Et comment? observa-t-il, s'ils sont forcés de rester la tête immobile durant toute leur vie ?

– Et pour les objets qui défilent, n'en est-il pas de même ?

– Sans contredit.

– Si donc ils pouvaient s'entretenir ensemble ne penses-tu pas qu'ils prendraient pour des objets réels les ombres qu'ils verraient ?

– Il y a nécessité.

– Et si la paroi du fond de la prison avait un écho, chaque fois que l'un des porteurs parlerait, croiraient-ils entendre autre chose que l'ombre qui passerait devant eux ?

– Non, par Zeus, dit-il.

– Assurément, repris-je, de tels hommes n'attribueront de réalité qu'aux ombres des objets fabriqués.

– C'est de toute nécessité.

– Considère maintenant ce qui leur arrivera naturellement si on les délivre de leurs chaînes et qu'on les guérisse de leur ignorance. Qu'on détache l'un de ces prisonniers, qu'on le force à se dresser immédiatement, à tourner le cou, à marcher, à lever les yeux vers la lumière : en faisant tous ces mouvements il souffrira, et l'éblouissement l'empêchera de distinguer ces objets dont tout à l'heure il voyait les ombres. Que crois-tu donc qu'il répondra si quelqu'un lui vient dire qu'il n'a vu jusqu'alors que de vains fantômes, mais qu'à présent, plus près de la réalité et tourné vers des objets plus réels, il voit plus juste? Si, enfin, en lui montrant chacune des choses qui passent, on l'oblige, à force de questions, à dire ce que c'est? Ne penses-tu pas qu'il sera embarrassé, et que les ombres qu'il voyait tout à l'heure lui paraîtront plus vraies que les objets qu'on lui montre maintenant ?

– Beaucoup plus vraies, reconnut-il.

– Et si on le force à regarder la lumière elle-même, ses yeux n'en seront-ils pas blessés? n'en fuira-t-il pas la vue pour retourner aux choses qu'il peut regarder, et ne croira-t-il pas que ces dernières sont réellement plus distinctes que celles qu'on lui montre ?

– Assurément.

– Et si, repris-je, on l'arrache de sa caverne par force, qu'on lui fasse gravir la montée rude et escarpée, et qu'on ne le lâche pas avant de l'avoir traîné jusqu'à la lumière du soleil, ne souffrira-t-il pas vivement, et ne se plaindra-t-il pas de ces violences? Et lorsqu'il sera parvenu à la lumière pourra-t-il, les yeux tout éblouis par son éclat, distinguer une seule des choses que maintenant nous appelons vraies ?

– Il ne le pourra pas, répondit-il; du moins dès l'abord.

– Il aura, je pense, besoin d'habitude pour voir les objets de la région supérieure. D'abord ce seront les ombres qu'il distinguera le plus facilement, puis les images des hommes et des autres objets qui se reflètent dans les eaux, ensuite les objets eux-mêmes. Après cela, il pourra, affrontant la clarté des astres et de la lune, contempler plus facilement pendant la nuit les corps célestes et le ciel lui-même, que pendant le jour le soleil et sa lumière.

– Sans doute.

– À la fin, j'imagine, ce sera le soleil - non ses vaines images réfléchies dans les eaux ou en quelque autre endroit - mais le soleil lui-même à sa vraie place, qu'il pourra voir et contempler tel qu'il est.

– Nécessairement, dit-il.

– Après cela il en viendra à conclure au sujet du soleil, que c'est lui qui fait les saisons et les années, qui gouverne tout dans le monde visible, et qui, d'une certaine manière, est la cause de tout ce qu'il voyait avec ses compagnons dans la caverne.

– Evidemment, c'est à cette conclusion qu'il arrivera.

– Or donc, se souvenant de sa première demeure, de la sagesse que l'on y professe, et de ceux qui y furent ses compagnons de captivité, ne crois-tu pas qu'il se réjouira du changement et plaindra ces derniers ?

– Si, certes.

– Et s'ils se décernaient alors entre eux honneurs et louanges, s'ils avaient des récompenses pour celui qui saisissait de l'oeil le plus vif le passage des ombres, qui se rappelait le mieux celles qui avaient coutume de venir les premières ou les dernières, ou de marcher ensemble, et qui par là était le plus habile à deviner leur apparition, penses-tu que notre homme fût jaloux de ces distinctions, et qu'il portât envie à ceux qui, parmi les prisonniers, sont honorés et puissants? Ou bien, comme le héros d'Homère, ne préférera-t-il pas mille fois n'être qu'un valet de charrue, au service d'un pauvre laboureur, et souffrir tout au monde plutôt que de revenir à ses anciennes illusions et de vivre comme il vivait ?

– Je suis de ton avis, dit-il; il préférera tout souffrir plutôt que de vivre de cette façon-là.

– Imagine encore que cet homme redescende dans la caverne et aille s'asseoir à son ancienne place : n'aura-t-il pas les yeux aveuglés par les ténèbres en venant brusquement du plein soleil ?

– Assurément si, dit-il.

– Et s'il lui faut entrer de nouveau en compétition, pour juger ces ombres, avec les prisonniers qui n'ont point quitté leurs chaînes, dans le moment où sa vue est encore confuse et avant que ses yeux se soient remis (or l'accoutumance à l'obscurité demandera un temps assez long), n'apprêtera-t-il pas à rire à ses dépens, et ne diront-ils pas qu'étant allé là-haut il en est revenu avec la vue ruinée, de sorte que ce n'est même pas la peine d'essayer d'y monter? Et si quelqu'un tente de les délier et de les conduire en haut, et qu'ils le puissent tenir en leurs mains et tuer, ne le tueront-ils pas ?

– Sans aucun doute, répondit-il.

– Maintenant, mon cher Glaucon, repris-je, il faut appliquer point par point cette image à ce que nous avons dit plus haut, comparer le monde que nous découvrons la vue au séjour de la prison, et la lumière du feu qui l'éclaire à la puissance du soleil. Quant à la montée dans la région supérieure et à la contemplation de ses objets, si tu la considères comme l'ascension de l'âme vers le lieu intelligible tu ne te tromperas pas sur ma pensée, puisque aussi bien tu désires la connaître. Dieu sait si elle est vraie. Pour moi, telle est mon opinion : dans le monde intelligible l'idée du bien est perçue la dernière et avec peine, mais on ne la peut percevoir sans conclure qu'elle est la cause de tout ce qu'il y a de droit et de beau en toutes choses; qu'elle a, dans le monde visible, engendré la lumière et le souverain de la lumière ; que, dans le monde intelligible, c'est elle-même qui est souveraine et dispense la vérité et l'intelligence; et qu'il faut la voir pour se conduire avec sagesse dans la vie privée et dans la vie publique.

– Je partage ton opinion, dit-il, autant que je le puis.

– Eh bien ! partage-la encore sur ce point, et ne t'étonne pas que ceux qui se sont élevés à ces hauteurs ne veuillent plus s'occuper des affaires humaines, et que leurs âmes aspirent sans cesse à demeurer là-haut.

– Cela est bien naturel si notre allégorie est exacte.

– C'est, en effet, bien naturel, dit-il.

– Mais quoi ? penses-tu qu'il soit étonnant qu'un homme qui passe des contemplations divines aux misérables choses humaines ait mauvaise grâce et paraisse tout à fait ridicule, lorsque, ayant encore la vue troublée et n'étant pas suffisamment accoutumé aux ténèbres environnantes, il est obligé d'entrer en dispute, devant les tribunaux ou ailleurs, sur des ombres de justice ou sur les images qui projettent ces ombres, et de combattre les interprétations qu'en donnent ceux qui n'ont jamais vu la justice elle-même ?

– Il n'y a là rien d'étonnant.

– En effet, repris-je, un homme sensé se rappellera que les yeux peuvent être troublés de deux manières et par deux causes opposées : par le passage de la lumière à l'obscurité, et par celui de l'obscurité à la lumière; et ayant réfléchi qu'il en est de même pour l'âme, quand il en verra une troublée et embarrassée pour discerner certains objets, il n'en rira pas sottement, mais examinera plutôt si, venant d'une vie plus lumineuse, elle est, faute d'habitude, offusquée par les ténèbres, ou si, passant de l'ignorance à la lumière, elle est éblouie de son trop vif éclat ; dans le premier cas il l'estimera heureuse en raison de ce qu'elle éprouve et de la vie qu'elle mène ;

dans le second, il la plaindra, et s'il voulait rire à ses dépens, ses moqueries seraient moins ridicules que si elles s'adressaient à l'âme qui redescend du séjour de la lumière.

– C'est parler, dit-il, avec beaucoup de sagesse.

– Il nous faut donc, si tout cela est vrai, en conclure ceci ; l'éducation n'est point ce que certains proclament qu'elle est ; car ils prétendent l'introduire dans l'âme, où elle n'est point, comme on donnerait la vue à des yeux aveugles.

– Ils le prétendent, en effet.

– Or, repris-je, le présent discours montre que chacun possède la faculté d'apprendre et l'organe destiné à cet usage, et que, semblable à des yeux qui ne pourraient se tourner qu'avec le corps tout entier des ténèbres vers la lumière, cet organe doit aussi se détourner avec l'âme tout entière de ce qui naît, jusqu'à ce qu'il devienne capable de supporter la vue de l'être et de ce qu'il y a de plus lumineux dans l'être; et cela nous l'appelons le bien, n'est-ce pas ?

– Oui.

L'éducation est donc l'art qui se propose ce but, la conversion de l'âme, et qui recherche les moyens les plus aisés et les plus efficaces de l'opérer; elle ne consiste pas à donner la vue à l'organe de l'âme, puisqu'il l'a déjà; mais comme il est mal tourné et ne regarde pas où il faudrait, elle s'efforce de l'amener dans la bonne direction.

PLATON, *La République* VI, 514-518.



Dans le film, quel est le rôle de la pillule rouge ? Et celui de la pillule bleue ?

La pilule rouge envoie dans le monde réel, la pilule bleue laisse dans la Matrice..



RAPHAËL, *L'École d'Athènes*, 1509-1512.

La fresque *L'École d'Athènes* est une illustration de la Philosophie, Raphaël y ayant rassemblé les figures majeures de la pensée antique à l'intérieur d'un temple idéal, dont Platon et Aristote qui en sont les personnages centraux.

En te servant des informations apprises lors des exposés de début d'année, peux-tu identifier certains des autres personnages ?



À ton avis, selon la gestuelle des deux personnages centraux et ce que tu sais déjà de ces deux philosophes, lequel est Platon et lequel est Aristote ? Justifie ton choix.

Platon est le personnage de gauche car il montre le ciel, le Monde des Idées dans sa théorie philosophique : la vérité est ailleurs, nous ne connaissons que des images du vrai monde. Aristote est celui de droite, montrant le sol, car pour lui, tout se passe ici, maintenant, la vérité doit être obtenue en observant le monde qui nous entoure.....

.....

En quoi Platon, représenté en rouge, se rapproche-t-il des effets de la pillule rouge et Aristote, en tenue bleue, de ceux de la pillule bleue ?

La Matrice peut être considérée comme l'image altérée du monde et le "monde réel" comme le Monde des Idées de Platon. Prendre la pillule rouge, c'est donc découvrir le Monde des Idées, la bleue, c'est considérer que le monde dans lequel nous sommes suffit.....



oracle, nom masculin

◆ [ANTIQUITÉ] Réponse donnée par une divinité à celui qui la consultait en certains lieux sacrés. Oracles sibyllins.

- Divinité qui rendait cet oracle.
- Lieu sacré, sanctuaire où la divinité rendait les oracles.

Les oracles (mot dans lequel on retrouve la racine latine *os, oris*, « la bouche ») sont une spécificité de la divination grecque, le prêtre chargé de les rendre étant par ailleurs assigné à un dieu et à un lieu précis. De manière générale, la parole rendue par l'oracle était pour le moins énigmatique et nécessitait une interprétation heuristique, basée sur des hypothèses successives.

De tous les oracles antiques, celui de la Pythie à Delphes est certainement le plus connu, puisque le plus consulté. Assigné à Apollon, dieu qui avait tué sur place le monstre Python, l'Oracle de Delphes abritait non seulement la prophétesse Pythie elle-même, mais aussi de deux prêtres et de cinq ministres du culte chargés d'interpréter ses paroles qui n'étaient pas toujours claires.

La marche à suivre était systématiquement la même :

- Le consultant, toujours un homme, payait une première taxe pour avoir le droit de consulter. Il pouvait payer une deuxième taxe pour passer plus vite devant la Pythie, la file d'attente étant d'autant plus longue que la prophétesse ne pouvait être consultée qu'une fois par mois.
- Le consultant était conduit dans l'adyton du temple d'Apollon, une pièce au fond du temple, peut-être en sous-sol.
- La Pythie, purifiée, ayant bu l'eau de la Fontaine de Castalie, mâchant des feuillets de laurier, s'installait sur un trépied vers lequel la légende veut qu'émanaient des effluves magiques.
- Un animal était aspergé d'eau froide. S'il tremblait, la Pythie ne pouvait rendre son oracle ; dans le cas contraire, il était sacrifié avec l'aide des prêtres présents.
- Le consultant posait sa question, que les prêtres remettaient en forme pour qu'elle prenne la forme d'une forme alternative.
- Le dieu parlait à travers la Pythie (qui, selon certaines sources, n'était pas visible par le consultant), ce qu'on appelle l'enthousiasme, dans un langage qui devait être clarifié par les prêtres.

En quoi l'Oracle du film se rattache-t-elle à la Pythie antique ?

Elle se trouve dans une pièce au fond de l'appartement, fume la cigarette (fumées), ne donne pas de réponse précise.....

.....

.....



Sur le fronton du temple de Delphes étaient gravées trois préceptes, dont le plus ancien était « Γνωθι σεαυτόν », qui signifie « Connais-toi toi-même » (« *Nosce te ipsum* » ou « *Temet nosce* » en latin).

À quel philosophe se rattache cette sentence ? *Socrate*.....

En te servant du message que l'Oracle souhaite transmettre à Néo dans cette scène, comment pourrais-tu expliquer cette phrase ?

Néo doit apprendre à connaître son vrai pouvoir, à accepter qui il est, qu'il est l'élu, il doit accepter sa destinée......

.....

.....

.....

.....

.....

- I'd ask you to sit down but you're not going to anyway... And don't worry about the vase...

- What vase?

Néo se tourne pour chercher le vase et le casse dans son mouvement.

- That vase...

- I'm sorry.

- I said don't sorry about it. I get one of my kids to fix it.

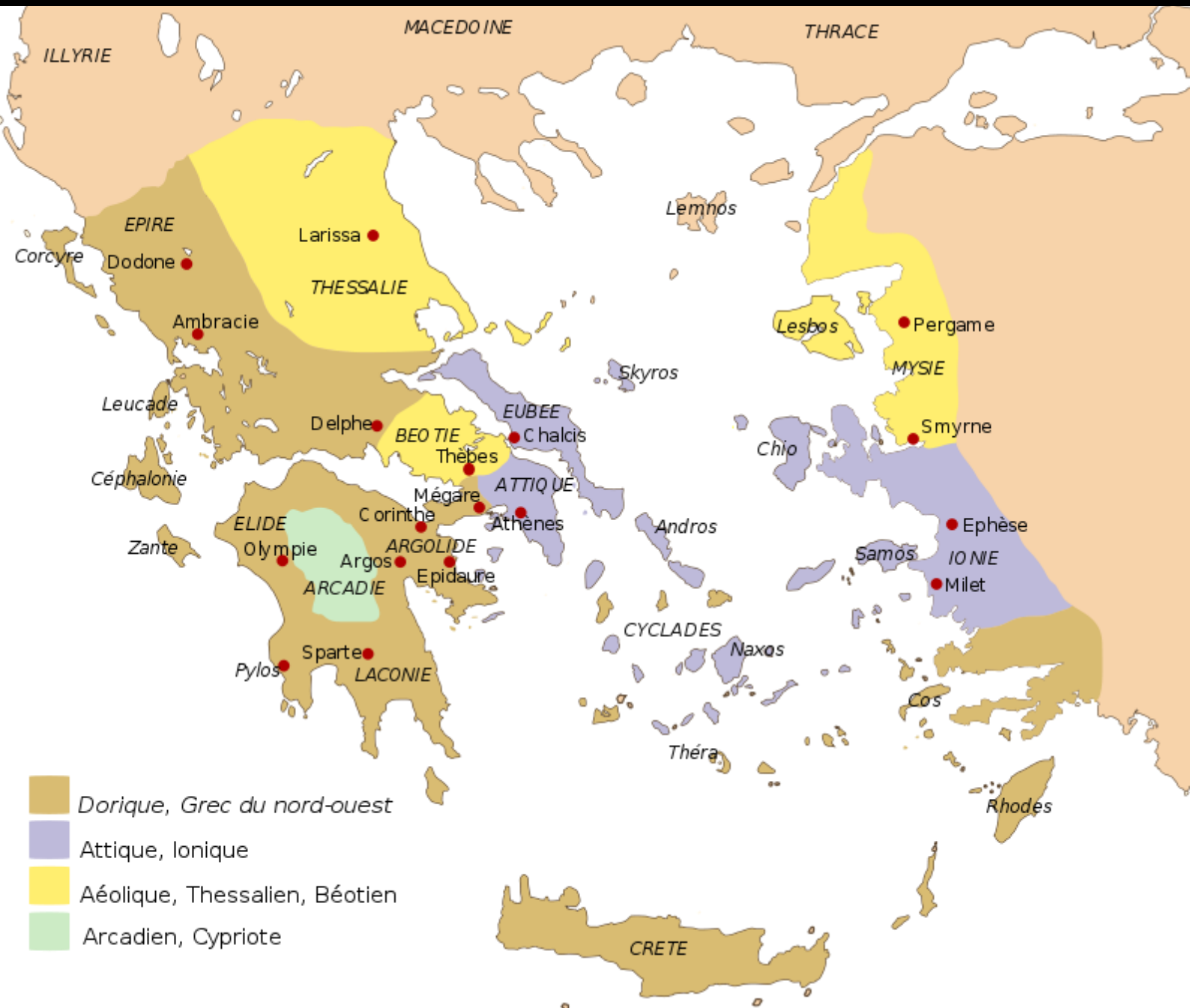
- How did you know?

- Ooh, what's really going to bake your noodle later on is: "Would you still have broken it if I hadn't said anything?"

ANNEXES

Les exposés.....	76
Les interros T.V.A.....	79
Vocabulaire du 2 ^e degré.....	80

Quelques outils utiles...



Carte de répartition des différents dialectes du grec ancien.

Lecture de l'image

- Combien de dialectes grecs existe-t-il ?
- En combien de grands groupes sont-ils classés ?
- Existe-t-il un lien entre la situation géographique et le dialecte qui y est parlé ?
- Sachant que nous étudions le grec d'Athènes, quel dialecte grec étudions-nous en réalité ?

Sujet	Élèves	Date
<p>Les présocratiques (1)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi « présocratiques » ? - Le statut de philosophes des présocratiques - Vies et philosophies d' Héraclite et de Parménide 		.../.../20...
<p>Les présocratiques (2)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vies et philosophies de Pythagore, de Zénon, d' Anaxagore et d' Empédocle - La rupture socratique 		.../.../20...
<p>Platon VS. Aristote</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vie et philosophie de Platon - Vie et philosophie d' Aristote - L' opposition entre Platon et Aristote 		.../.../20...
<p>Épicurisme VS. Stoïcisme</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les théories épicuristes et leurs principaux représentants - Les théories stoïciennes et leurs principaux représentants - L' opposition entre épicurisme et stoïcisme 		.../.../20...
<p>Le néoplatonisme</p> <ul style="list-style-type: none"> - Vie et philosophie de Plotin - L' influence du platonisme sur la chrétienté 		.../.../20...

N' oubliez pas que cet exposé représente un tiers des points du premier trimestre !

Vous trouverez aux pages suivantes une fiche pour chaque sujet reprenant plus précisément les consignes propres à chaque sujet proposé. Veillez à bien respecter les critères énoncés et à rendre votre exposé le plus attractif possible : le but d' une élocution est de transmettre les fruits de vos recherches à vos condisciples, et une vérification de leur connaissance au terme de l' exposé déterminera une partie de la note finale.

THÈMES À ABORDER

Voici les thèmes que devra absolument aborder votre exposé. Vous pouvez en réorganiser l'ordre lors de votre présentation, ainsi qu'en ajouter d'autres.

Les présocratiques (1)

- Explication de la dénomination « présocratique »
- Définition de la philosophie (avant et après Socrate)
- Polémique : les présocratiques sont-ils de vrais philosophes ?
- Biographie d'Héraclite d'Éphèse et explication de sa doctrine (mobilisme, importance du feu...)
- Biographie de Parménide d'Élée et explication de sa doctrine (éléatisme, Vérité et Opinion...)
- Comparaison de ces deux doctrines

Les présocratiques (2)

- Biographie de Pythagore de Samos et explication de sa doctrine (dualisme, transmigration des âmes, harmonie du monde...)
- Biographie de Zénon d'Élée et explication de sa doctrine (paradoxes, continuité...)
- Biographie d'Anaxagore et explication de sa doctrine (atomisme, le *voũç*, ...)
- Biographie d'Empédocle et explication de sa doctrine (les quatre éléments, ...)
- En quoi Socrate va-t-il marquer un nouveau tournant dans l'Histoire de la philosophie ?

Platon VS. Aristote

- Biographie de Platon (disciple de Socrate, fondation de l'Académie...)
- Citer trois œuvres de Platon au choix et en expliquer brièvement le contenu
- Explication des principaux points de la doctrine platonique (monde des Idées, rapport à la connaissance, métempsycose et réminiscence, la cité politique idéale et son philosophe roi...)
- Biographie d'Aristote (disciple de Platon, fondation du Lycée...)
- Citer trois œuvres d'Aristote au choix et en expliquer brièvement le contenu
- Explication des principaux points de la doctrine aristotélicienne (classification scientifique, importance de la logique, éthique...)
- Opposition(s) fondamentale(s) entre les doctrines de Platon et d'Aristote

Épicurisme VS. Stoïcisme

- Description des concepts fondamentaux de l'épicurisme (antique !) (place du plaisir...)
- Comparaison avec l'épicurisme moderne (// hédonisme)
- Citer un des grands penseurs de l'épicurisme et le décrire brièvement
- Description des concepts fondamentaux du stoïcisme (accès à la sagesse et au bonheur...)
- Citer un des grands penseurs du stoïcisme et le décrire brièvement
- Pourquoi épicurisme et stoïcisme sont-ils tant opposés dans l'histoire de la philosophie ?

Le néoplatonisme

- Explication de la dénomination « néoplatonisme »
- Biographie et explication de la doctrine de Plotin (les trois hypostases, l'émanation de l'univers, la notion de bonheur de de mal, le statut du corps...)
- Influence de Platon dans les doctrines chrétiennes (statut de l'âme, conception du Paradis...)

CONSIGNES POUR LE PASSAGE ORAL

- L'exposé ne doit pas dépasser **30 minutes**.
- Les notes sont un support aidant à suivre la structure de l'élocution, elles **ne doivent pas être lues** constamment. Privilégiez une feuille comportant une table des matières et des mots-clés plutôt qu'une feuille comportant un texte suivi.
- Vous n'êtes jugés que sur la présentation orale, veillez à ce que chaque membre du groupe prenne une part égale à l'élocution.
- Si vous composez un tableau pour votre exposé, veillez à **ne pas vous en servir uniquement en fin d'exposé** : le tableau sert de support à l'élocution, il faut y faire référence durant la présentation.
- L'objectif n'est pas de réciter un texte mais bien d'apprendre des informations sur un sujet donné à vos condisciples. Une courte interrogation dont les questions sont déterminées d'avance sera organisée à la fin de l'exposé et la moyenne des élèves fera partie de votre note finale !
- Une note importante est attribuée à l'**originalité de la présentation**, il peut donc être intéressant de consacrer une partie de votre préparation à imaginer une manière originale de transmettre des informations à une classe.

GRILLE D'ÉVALUATION

Contenu	Respect des thèmes et du sujet	0 – 1 – 2 – 3 – 4
	Intérêt des informations retenues	0 – 1 – 2 – 3 – 4
	Maîtrise du sujet	0 – 1 – 2
	<i>TOTAL</i>	/10
Oralité	Articulation / Volume / Débit	0 – 1 – 2 – 3
	Expression suivie et claire	0 – 1 – 2
	Regard vers le public	0 – 1 – 2
	Posture / Maintien / Gestuelle	0 – 1 – 2
	Qualité du langage	0 – 1
	<i>TOTAL</i>	/10
Matériel	Contenu approprié	0 – 1 – 2
	Emploi approprié	0 – 1 – 2
	<i>TOTAL</i>	/4
Pédagogie	Originalité	0 – 3 – 6
	Gestion de la classe	0 – 1
	Informations retenues par les élèves	0 – 1 – 2 – 3 – 4
	<i>TOTAL</i>	/11
TOTAL		/35

Au terme de chaque texte du syllabus, une interrogation T.V.A. sur 20 sera organisée. Celle-ci portera sur la Traduction du texte vu en classe, sur le Vocabulaire découvert lors de l'étape et enfin sur les Analyses complètes de mots tirés du texte.

LA TRADUCTION (9 POINTS)

Les textes du syllabus sont toujours intégralement traduits en classe. Lors de l'interrogation, une partie du texte ou l'intégralité du texte doit être retraduite.

Cette partie représente à elle seule presque la moitié des points de l'interrogation ; il convient donc de la préparer au mieux !



Il est vivement déconseillé d'étudier simplement la traduction par cœur. En effet, non seulement tu risques d'inverser la traduction de deux phrases, mais en plus, les phrases issues du syllabus sont parfois raccourcies lors de l'interro. Répéter par cœur la traduction complète fait alors perdre des points...

Le plus simple est de partir de la traduction française et de retrouver dans le texte grec le cheminement qui a été fait en classe pour obtenir cette traduction. Ceci permet notamment au cerveau de mémoriser l'ordre particulier des mots en latin.

Ceci n'est bien sûr qu'une méthode proposée, à toi de trouver la tienne !

LES ANALYSES (8 POINTS)

Au sein de l'extrait retraduit pour l'interrogation, un certain nombre de mots sont soulignés pour lesquels certaines questions d'analyse sont posées. Il ne faut donc plus, comme en première et deuxième années, fournir une analyse complète, mais uniquement répondre à l'information demandée.



Il ne sert à rien d'étudier par cœur les analyses vues en classe : celles demandées à l'interrogation n'ont pas toujours été vues en classe, et elles sont bien trop nombreuses pour être mémorisées efficacement.

Pour réussir cette partie de l'interrogation, il suffit d'avoir une traduction parfaite de la phrase et de connaître ses tableaux de cas/déclinaison/conjugaison sur le bout des doigts. La fonction du mot en traduction française est la même en grec ; quand ce n'est pas le cas, la remarque est faite en classe.

LE VOCABULAIRE (3 POINTS)

La partie vocabulaire est la plus simple à réussir. Il suffit d'étudier correctement le lemme et la traduction des mots découverts dans l'étape pour obtenir le maximum. Par exemple, si le mot « *rosis* » est proposé à l'interrogation, il suffit de répondre « *rosa, ae* : la rose ».

À chaque interrogation, trois mots : un nom, un adjectif et un verbe. Les terminaisons possibles étant limitées en latin, le lemme peut parfois être déduit de manière logique en cas de doute.

N'hésite pas à relire les conseils de Socrate pour l'étude du vocabulaire, notamment à la page 22.

BONUS

Pour finir, certaines interrogations T.V.A. se termineront par une question bonus portant sur de la matière vue oralement en cours durant la traduction du texte. Sois donc particulièrement attentif en classe !

NOMS

Première déclinaison (féminins)

ἀδελφή, ἥς	la soeur
ἀδικία, ας	l'injustice
Ἀθηνᾶ, ἥς	Athéna
Ἀθῆναι, ᾶν (pluriel)	Athènes
ἀνάγκη, ἥς	la nécessité, la contrainte
ἀποικία, ας	la colonie
ἀρετή, ἥς	la vertu
βασιλεία, ας	la royauté
βία, ᾶς	la violence
βουλή, ἥς	la décision, le Boule
βροντή, ἥς	le tonnerre
γενετή, ἥς	la naissance
γῆ, ἥς	la terre
γραῖα, ας	la vieille femme
δίκη, ἥς	la justice
εἰρήνη, ἥς	la paix
ἐλαία, ας	l'olivier
ἐπιστολή, ἥς	la lettre
ἡμέρα, ας	le jour
ἡσυχία, ας	la paix, la tranquillité
θήρα, ας	la chasse
καρτερία, ας	la patience, l'endurance
κεφαλή, ἥς	la tête
λίμνη, ἥς	le lac, le marais
Μέδουσα, ἥς	Méduse
μέλισσα, ἥς	l'abeille
μηχανή, ἥς	l'invention, la machine
πέτρα, ας	la pierre
τόλμα, ἥς	le courage
τύχη, ἥς	la chance, la fortune
φυλή, ἥς	la tribu
χώρα, ας	la région

Deuxième déclinaison (masculins)

ἄθλος, ου	le travail, le défi
ἄνεμος, ου	le vent
ἄνθρωπος, ου	l'homme
Ἄρειος πάγος	l'Aéropage
ἀριθμός, οὔ	le nombre
βίος, ου	la vie
γάμος, ου	le mariage
δόμος, ου	la maison
ἐχθρός, οὔ	l'ennemi
θεός, οὔ	le dieu
θυμός, οὔ	l'âme, le cœur
καιρός, οὔ	l'occasion
καρπός, οὔ	le fruit
κεραυνός, οὔ	l'éclair
κόσμος, ου	l'ordre, l'univers
Κῦρος, ου	Cyrus
ἵππος, ου	le cheval
λίθος, ου	la pierre
λιμός, οὔ	la faim, la famine
μῦθος, ου	le discours, l'histoire, la fable
νῆσος, ου	l'île
νεώς, νεῶ	le temple
Ὠκεανός, οὔ	l'Océan
ὄρκος, ου	le serment

οὐρανός, οὔ	le ciel
Οὐρανός, οὔ	Uranus
ὄφθαλμός, οὔ	l'œil
πολέμος, ου	la guerre
ποταμός, οὔ	le fleuve
πλοῦτος, ου	la richesse
σύμμαχος, ου	l'allié
τρόπος, ου	la manière, le caractère
υἴος, οὔ	le fils
χρυσός, οὔ	l'or
φίλος, ου	l'ami
φόρος, ου	l'impôt, le tribut

Deuxième déclinaison (neutres)

δῶρον, ου	le don, le cadeau
ἔργον, ου	le travail, l'œuvre
ζῶον, ου	l'être vivant, l'animal
θηρίον, ου	la bête sauvage
ιερόν, ου	le sanctuaire
μέτωπον, ου	le front
πέδιον, ου	la plaine
ποτόν, οὔ	la soif
σιτίον, ου	le repas
φάρμακον, ου	le médicament

Troisième déclinaison (masculins-féminins)

ἄνῆρ, ἀνδρός	l'homme
Ἄρης, εος	Arès
Ἄρτεμις, ιδος	Artémis
ἄρχων, οντος	l'archonte
βασιλεὺς, έως	le roi
γαστήρ, γαστέρος	le ventre
γένος, ους	la race, le peuple
Γοργόνες, ων (pluriel)	les Gorgones
γυνή, γυναικός	la femme
δέος, δέους	la peur, l'effroi
δράκων, οντος	le serpent
δύναμις, εως	la puissance, le pouvoir
Ζεὺς, Διός	Zeus
θυγάτηρ, έρος	la fille
ἰσχός, ύος	la force
Κύκλωψ, ωπος	le Cyclope
λέων, λέοντος	le lion
ναῦς, νᾶός	le navire
ὀδούς, ὀδόντος	la dent
ὄρνις, ὄρνιθος	l'oiseau
παῖς, παιδος	l'enfant
Παρθενών, ώνος	le Parthénon
πόλις, πόλεως	la ville, la cité
Ποσειδών, ώνος	Poséidon
Περσεύς, έως	Persée
σῦς, συός	le sanglier
χεῖρ, χειρός	la main

Troisième déclinaison (neutres)

ἄστυ, εως	la ville
δέρμα, δέρματος	la peau
ἔθνος, εος	la race, le peuple
ἔτος, εος-ους	l'année
μέρος, εος	la partie
ὄρος, ους	la montagne

πῦρ, πῦρός
σῶμα, σώματος
τραῦμα, τραύματος
ὔδωρ, ὕδατος
χρῆμα, ατος

le feu
le corps
la blessure
l'eau
le besoin

ADJECTIFS

Première classe

ἀγνός, ή, όν	saint
ἄδικος, ος, ον	injuste
ἀθάνατος, η, ον	immortel
Ἀθηναῖος, η, ον	athénien
ἀδύνατος, ος, ον	impossible
ἀγαθός, ή, όν	bon
ἄγριος, α, ον	sauvage
ἀλλήλους, ας, α	les uns ... les autres
ἄλλος, η, ο	autre
ἀμφοτέρως, α, ον	tous deux
ἀρχαῖος, α, ον	ancien
αὐτός, ή, ό	(le) même
δίκαιος, α, ον	juste
ἕκαστος, η, ον	chacun
ἐκεῖνος, η, ο	celui-ci, celle-ci, ceci
ἐλεφάντινος, η, ον	d'ivoire, en ivoire
Ἑλληνικός, ή, όν	grec
ἐμός, ή, όν	mon, ma
ἐπιτηδειστάτος, η, ον	le plus convenable, approprié
θνητός, ή, όν	mortel
ἱερός, ά, όν	saint
κακός, ή, όν	mauvais
κράτιστος, η, ον	le plus fort
μακρός, ά, όν	grand
μέγιστος, η, ον	le plus grand, très grand
μέσος, η, ον	au milieu
μικρός, ά, όν	petit
μόνος, η, ον	seul
ὀλίγος, η, ον	peu, petit
ὅλος, η, ον	entier
ὁμοῖος, α, ον	semblable, pareil
οὗτος, αὕτη, τοῦτο	ce ...-là, celui(-là), cela
πλεῖστος, η, ον	la plupart, le plus
πλήσιος, α, ον	près de, proche
πολιτικός, ή, όν	politique, citoyen
ὑπέρβιος, ος, ον	violent, orgueilleux
χάλκεος, έα, εον	en bronze
χρηστός, ή, όν	utile, bon
χρῦσεος, η, ον	en or

Deuxième classe

ἐπιτελής, ής, ές	complété, accompli
ήδύς, ήδειά, ήδύ	agréable
κρείττων, ων, ον	plus fort, supérieur
μείζων, ων, ον	plus grand, plus large
μέγας, μεγάλη, μέγα	grand
πᾶς, πᾶσα, πᾶν	tout, chaque
πλείων, πλέων, πλείον	plus grand, trop grand

Invariable

ἑκατόν	cent
ὀκτώ	huit
τρεῖς	trois

PRONOMS

ἐγώ	moi
ἡμεῖς	nous
μηδείς, μηδεμίᾱ, μηδέν	personne
ὅδε, ήδε, τότε	ceci, ce ...-ci, celui-ci
ὅς, ή, ό	qui, que, dont, οὐ, ...
οὐδείς, οὐδεμίᾱ, οὐδέν	personne
σύ	toi
τις, τις, τι	quelque, qqun, qqch

VERBES

ἀδικέω	commettre une injustice, faire du mal
ἀγαπάω	aimer
ἄγω	mener, conduire, apporter
αἰτέω	demander
ἀξιόω	trouver digne
ἀποκρίνω	séparer, mettre à part
ἀπομύσσω	couler du nez
ἀποτρέπω	détourner, dévier
βασιλεύω	régner
γίνομαι	naître, devenir
γράφω	écrire, graver
δεῖ	il faut
δείδω	avoir peur, craindre
δείκνυμι	montrer
δέομαι	manquer
δηλώω	montrer
διατηρέω	observer attentivement
δίδωμι	donner
δίωκω	poursuivre
δολόω	tromper
δύναμαι	pouvoir
εἶμι	être
εἶπον	dire
ἔρομαι	demander
ἐπιδημέω	être à la maison
ἐπιστάζω	laisser goutter dans
ἐπιτάσσω	ordonner, imposer
ἔργω	mettre un terme
ἐρίζω	se disputer, débattre
ἐρωτάω	demander à
ἔχω	avoir
ζάω	vivre
ζηλώω	envier, jalouser
θάλλω	germer, grandir
καίω	brûler
καλέω	appeler
κάμνω	fatiguer, être fatigué
κελεύω	ordonner
κομίζω	(r)emporter
κρίνω	juger
κτείνω	tuer, massacrer
λαμβάνω	prendre, recevoir
λέγω	dire
μισέω	détester, haïr
νομίζω	penser
οἶδα	voir
ὀμνυμι	jurer
ὀνειδίζω	reprocher
ὀράω	voir

ὀρμάω	mettre en mouvement, déplacer
πάσχω	supporter, avoir
παύω	cesser, faire une pause
πείθω	obéir
πινάω	avoir soif, boire
πνέω	souffler
παραίγνομαι	être présent à, assister
πέμπω	envoyer
πέτομαι	voler
πλέω	naviguer
ποιέω	faire, fabriquer
πράττω	agir, travailler
προσέρχομαι	s'approcher
προσφέρω	porter vers/à, apporter
στέργω	aimer
συγγράφω	écrire
τάσσω	ranger, assigner
τεκνώνω	enfanter
τέμνω	couper
τίθημι	placer, poser
τιμάω	craindre
ψεύδομαι	mentir
φαίνω	apparaître
φέρω	porter
φεύγω	fuir
φημί	dire
φιλέω	aimer
φρονέω	penser
φύω	(faire) grandir, produire

MOTS INVARIABLES

Adverbes

ἀεί	toujours
ἄρα	donc
γοῦν	du moins, certes
δέ	(particule de liaison)
δεύτερον	à nouveau
δή	évidemment, assurément
δικαίως	justement
εἶτα	alors, ensuite
ἐνθα	alors
ἐνταῦθα	ici
εὖ	bien
γὰρ	car, en effet
μάλιστα	le plus
μᾶλλον	plus (que)
μέν... δέ...	d'une part... d'autre part...
μὴ	ne ... pas

μήν	en fait, en réalité
οὐ / οὐκ / οὐχ	ne ... pas
ποτέ	parfois
πρῶτον	d'abord
ῥαδίως	facilement
ὦ	ô (interpellation)
ὡς	comme, en tant que
ὥστε	comme

Prépositions + Accusatif

ἀνά	de bas en haut, par
εἰς	vers
διά	avec l'aide de, à cause de
κατά	en bas de
μετά	après, entre
πρός	vers, contre
ὑπέρ	au-dessus de, en plus de
ὑπό	SOUS (direction)

Prépositions + Génitif

διά	par l'intermédiaire de, au moyen de
ἐκ / ἐξ	(hors) de (origine)
παρά	d'après de, de la part de
περὶ	autour de, au sujet de
χωρίς	à l'écart de, en plus de
ὑπό	par, sous l'influence de

Prépositions + Datif

ἐν	dans
ἐπί	sur
παρά	près de, à côté de

Conjonctions de coordination

ἀλλά	mais
ἢ	ou
ἤδέ	et
καί	et

Conjonctions de subordination + Indicatif

ἐπεὶ / ἐπειδή	après que, lorsque, puisque
ἐπειδάν	quand
ὅτι	que

Conjonctions de subordination + Subjonctif

ἐάν	si
ἵνα	pour que

Même si les dérivés ne sont pas repris dans la liste ci-dessus, ils sont nombreux et d'une aide précieuse dans la mémorisation du vocabulaire.

N'oublie pas non plus qu'il est souvent plus facile d'étudier un mot ou un concept lorsqu'il est remis en contexte : il peut donc être intéressant, pour les mots pour lesquels tu éprouves le plus de difficulté de retenir la phrase dans laquelle tu les as découverts...



EXERCICES

Étape 1

Ex 1, p. 18

κέλευε	κελεύου	ἔρου	ἐπιδημεῖ
κελευέτω	κελευέσθω	ἔρέσθω	ἐπιδημεῖτω
κελεύετε	κελεύεσθε	ἔρέσθε	ἐπιδημεῖτε
κελευόντων	κελευέσθων	ἔρέσθων	ἐπιδημούντων

Étape 2

Ex 1, p. 27

εἶρξα	εἰρξάμην	ἔχρησα	ἐχρησάμην	ἐσπόμην
εἶρξας	εἶρξω	ἔχρησας	ἐχρήσω	ἔσπου
εἶρξε	εἶρξατο	ἔχρησε	ἐχρήσατο	ἔσπετο
εἶρξαμεν	εἰρξάμεθα	ἐχρήσαμεν	ἐχρησάμεθα	ἐσπόμεθα
εἶρξατε	εἶρξασθε	ἐχρήσατε	ἐχρήσασθε	ἔσπεσθε
εἶρξαν	εἶρξαν	ἔχρησαν	ἐχρήσαντο	ἔσποντο

Ex 2, p. 28

φρονοῦσι	ind. prés. 3PP A / part. prés. A
παύοισθε	opt. prés. 2PP MP
ἔπνει	ind. impft. 3PS A
ἐγενήθητε	ind. aor. 2PP P
ἀγαπήσαμεν	opt. aor. 1PP A
εἶναι	inf. prés. A

Étape 3

Ex 1, p. 39

βεβούλημαι	ἦθροικα	ἦθροισμαι	ὑμνηκα	ὑμνημαι
βεβούλησαι	ἦθροικας	ἦθροισαι	ὑμνηκας	ὑμνησαι
βεβούληται	ἦθροικε	ἦθροισται	ὑμνηκε	ὑμνηται
βεβουλήμεθα	ἦθροίκαμεν	ἦθροίσμεθα	ὑμνήκαμεν	ὑμνήμεθα
βεβούλησθε	ἦθροίκατε	ἦθροισσθε	ὑμνήκατε	ὑμνησθε
βεβούληνται	ἦθροίकाσι	ἦθροισνται	ὑμνήकाσι	ὑμνηνται

Ex 1, p. 40

ιερωτέροις : dat. m./n. pl → plus sacré/trop sacré
ἀρχαιοτάτην : acc. f. sg → le plus ancien/très ancien
ἀγριωτέρου : gén. m./n. sg → plus sauvage/trop sauvage
χρηστοτάτων : gén. m./f./n. pl. → le plus utile/très utile
ὁμοιώτεραι : nom./voc. f. pl. → plus semblable/trop semblable

φοβήσω
φοβήσεις
φοβήσει
φοβήσομεν
φοβήσετε
φοβήσουσι

φοβήσομαι
φοβήσει/η
φοβήσεται
φοβησόμεθα
φοβήσεσθε
φοβήσονται

φοβηθήσομαι
φοβηθήσει/η
φοβηθήσεται
φοβηθησόμεθα
φοβηθήσεσθε
φοβηθήσονται

φασκήσω
φασκήσεις
φασκήσει
φασκήσομεν
φασκήσετε
φασκήσουσι

φασκήσομαι
φασκήσει/η
φασκήσεται
φασκησόμεθα
φασκήσεσθε
φασκήσονται

φασκηθήσομαι
φασκηθήσει/η
φασκηθήσεται
φασκηθησόμεθα
φασκηθήσεσθε
φασκηθήσονται

Étape 1

1. Il faut que [celui qui] est un homme pense à des [choses] humaines.
3. Chasse toujours le [fait de] vexer de ta vie.
4. Étant mortel, ne garde pas une haine immortelle.
5. Ce que nous reprochons, ne l'imitons pas.
9. Le fait de vexer volontairement ses amis [est] injuste.
10. [Il est] ingrat celui qui oublie ayant bien senti (= avoir ressenti du bien)
12. L'intention est toujours le plus grand bien.
14. Le divin mène les mauvais devant la justice.
24. Écris le serment des hommes de peu de valeur dans l'eau.
27. Un homme bon ne déteste jamais [ce qui est] bon.
32. Loin des pieds les amis d'un homme agissant mal.
37. Un bon discours est donc un médicament de l'âme !
48. Cherche à plaire à tous et pas à toi seul.
52. Un homme juste n'a jamais de richesse.
56. Tu mèneras une vie indolore en dehors du mariage.

Étape 2

Aristippe lui demandait s'il connaissait quelque de bon pour que, s'il lui disait quelque chose du genre la nourriture, la boisson, la richesse, la santé, la force ou le courage, il lui montrerait que ceci est parfois un mal. Mais celui-ci, considérant que, si quelque chose nous trouble, nous avons besoin que cela cesse, rétorqua de la même façon et fit de la meilleure manière,

« Donc, dit-il, tu me demandes si je connais quelque chose de bon contre la fièvre ?

– Certainement pas, dit-il.

– Mais contre l'ophtalmie ?

– Non plus.

– Mais contre la faim ?

– Pas contre la faim.

– Mais, dit-il, si tu me demandes si je connais quelque de bon qui ne soit bon contre rien, je n'en connais pas, dit-il, et je n'en ai pas besoin.

Étape 3

Il est estimé beau par ceux-ci (= Ceux-ci trouvent beau) si quelqu'un y est chauve et dépourvu de cheveux, ils détestent ceux qui ont de longs cheveux. Sur les comètes au contraire, ils trouvent les cheveux longs beaux : en effet, certains qui ont décrit ceci au sujet de ceux-ci y habitent. Des barbes poussent aussi un peu au-dessus des genoux. Ils n'ont pas d'ongles aux pieds, mais tous n'ont qu'un seul orteil. Au-dessus de leurs fesses, une queue grande comme un chou pousse chez chacun, toujours vert et ne se brisant jamais étant tombé (= même quand ils tombent).

Le miel le plus âcre coule de leur nez : lorsqu'ils travaillent dur ou font de la gymnastique, tout leur corps sue du lait, avec lequel ils fabriquent des fromages, y laissant couler un peu de miel.

Étape 4

Je jure par Apollon médecin, Asclépios, Hygie, Panacée, tous les dieux et toutes les déesses que, ayant été fait sage (= ayant été informé), de rendre accomplis ce serment et cet écrit dans la mesure de ma capacité et mon jugement :

J'userai des règles de vie pour l'aide des patients dans la mesure de ma capacité et de mon jugement, et pour mettre un terme à la maladie et à l'injustice.

Je ne donnerai de remède mortel à quelqu'un l'ayant demandé et je ne donnerai pas ce genre de conseil : de même, je ne donnerai pas de pilule abortive à une femme. Je poursuivrai de manière pure et saine ma vie et mon art.